

# LE CHARIOT

Revue Mensuelle

de

## PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE

et d'

# OCCULTISME

### SOMMAIRE

VOLGUINE .....	<i>Ce qu'on peut attendre de l'entrée de Pluton dans le signe du Lion.</i>
YAMOR .....	<i>Le déterminisme et le libre arbitre dans la doctrine pythagoricienne.</i>
R. AMBELAIN .....	<i>Le calendrier égyptien ou thébaïque.</i>
H.-C. DIACQUENOD et H.-J. GOUCHON .....	<i>Essai sur Pluton.</i>
Georges MUCHERY .....	<i>L'origine des décans.</i>
	<i>Dictionnaire d'Occultisme expérimental (réservé aux abonnés).</i>
	<i>Informations.</i>



PARIS  
62, Boulevard Voltaire, 62

**POUR PARAITRE CE MOIS SOIXANTE FRANCS**  
les 2 volumes

**Georges MUCHERY**

**ASTROLOGIE DÉDUCTIVE et EXPÉRIMENTALE**

**TRAITÉ PRATIQUE  
DE CALCUL ET D'INTERPRÉTATION**

**DES**

# **DIRECTIONS**

**PRIMAIRES  
SECONDAIRES  
SYMBOLIQUES  
TRANSITS  
REVOLUTIONS SOLAIRES**

**TOME I**

**TABLES**

**POSITIONS PLANÉTAIRES JUSQU'EN L'AN 2.000.** (longitudes de 6 jours en 6 jours) : Lune, Mercure, Vénus, Mars, Pluton, Uranus, Neptune, Saturne, Jupiter.  
— Tables donnant la position du Soleil pour chaque jour permettant de faire des révolutions solaires jusqu'en l'an 2000. Position journalière du Nœud ascendant.  
— Tables permettant de diriger le M.C., l'AS et les planètes, etc., etc...

**TOME II**

**INTERPRÉTATION**

Manière simple et à la portée de toutes les compréhensions pour calculer les périodes fastes et néfastes d'une destinée, les tables du Tome I permettant toutes les recherches désirées sans aucune complication. Il suffit de savoir faire une addition pour obtenir satisfaction. L'interprétation est aussi complète que les TABLES. L'auteur étudie tous les aspects planétaires. Par exemple : Jupiter dirigé en bon aspect avec le Soleil maître de la Maison I, Maître de la Maison II, etc..., soit 2.400 interprétations différentes pour ce seul chapitre. Le passage des Maîtres des Maisons est envisagé dans les Maisons et dans les Signes, tout comme les aspects, transits majeurs et mineurs avec leur durée pour faciliter la conduite de la vie au moyen de l'astrologie. Interprétation des directions M.C. et AS. Une méthode simple et pratique est indiquée pour connaître à chaque instant, sans calculs, les aspects que forment les planètes dans le ciel avec la carte natale.

Editions du CHARIOT  
62, boulevard Voltaire

<p>Administration-Direction DIRECTION 62, Boulevard Voltaire PARIS (XI<sup>e</sup>)</p> <p>—</p> <p>Les manuscrits ne sont pas rendus Les auteurs sont responsables moralement de leurs articles</p>	<p style="text-align: center;"><b>LE CHARIOT</b></p> <p style="text-align: center;">Revue de Psychologie Expérimentale</p> <p style="text-align: center;">et d'</p> <p style="text-align: center;"><b>OCCULTISME</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>ABONNEMENTS</b> Par série de dix exemplaires</p> <p style="text-align: center;">Edition ordinaire</p> <p>France . . . . . 30 francs Etranger . . . . . 40 francs</p> <p style="text-align: center;"><i>Les abonnements partent de Mars ou de Septembre</i></p> <p>Téléphone : Roq. 07-59 Compte postal 1190-82</p>
--	--	--

**Directeur : Georges MUCHERY**

N° 8

8<sup>e</sup> année

**SOMMAIRE**

<p>VOLGUINE .....</p> <p>YAMOR .....</p> <p>R. AMBELAIN .....</p> <p>H.-C. DIACQUENOD et H.-J. GOU- CHON .....</p> <p>Georges MUCHERY .....</p>	<p><i>Ce qu'on peut attendre de l'entrée de Pluton dans le signe du Lion.</i></p> <p><i>Le déterminisme et le libre arbitre dans la doctrine pythagoricienne.</i></p> <p><i>Le calendrier égyptien ou thébaïque.</i></p> <p><i>Essai sur Pluton.</i></p> <p><i>L'origine des décans.</i></p> <p><i>Dictionnaire d'Occultisme expérimental (réservé aux abonnés).</i></p> <p><i>Informations.</i></p>
---	--

## Influences Astrologiques

A l'entrée du Soleil dans la Balance, l'Orient occupe le signe de la Vierge, la politique règne de nouveau en maîtresse et l'amour des combinaisons, des petites combinaisons, contrarie encore beaucoup de projets, ceci se trouve confirmé par la Maison XII dans ce même signe zodiacal qui montre que les gouvernants ne font pas toujours preuve de décision et de volonté et qu'ils manquent de ressort, une suite de petits tracés qui, pris séparément, semblent ridicules, les empêchent de réaliser; certes, Jupiter occupe l'Orient,

ce qui est favorable au pouvoir, Vénus en seconde Maison est bénéfique pour les finances mais il n'en demeure pas moins, astrologiquement parlant, que les choses iraient mieux si les dirigeants du moment ne s'encombraient pas de considérations particulières qui nuisent à l'intérêt général. La présence d'Uranus dans la IV<sup>e</sup> Maison occupant la Sagittaire, montre la mort d'une personnalité dirigeante pendant ce dernier trimestre, mort violente ou rapide; cette planète, dans le fond du ciel, n'est pas encore un facteur de

calme intérieur, l'indépendance sinon la rébellion de certains trouble le pays ; la Lune dans cette même Maison, est un élément de désordre. Comme au printemps, Mars repasse dans la V<sup>e</sup> Maison ; il conseille la prudence au point de vue financier et le besoin de veiller à l'ordre et d'en mettre dans les affaires publiques. La VI<sup>e</sup> Maison dans le Verseau indique encore des ennuis d'ordre intérieur, soucis par fonctionnaires, nervosisme de la population ; tout comme la VII<sup>e</sup> montrant également de nombreux dissentiments dans tous les partis, l'incompréhension entre les chefs, tromperie, perte de prestige par faiblesse, par imprudence ou par orgueil.

Les conceptions gouvernementales sont, dans l'ensemble, empreintes de réalisme et de sens pratique ; on s'efforce de concrétiser les décisions prises ; le bon vouloir et la fermeté viennent à bout du mauvais esprit et de l'inertie. La fin de l'année est nettement meilleure que le début, le Milieu du Ciel de l'automne 1936 prend dans les Gémeaux ; c'est un facteur d'activité, de sens pratique et d'adaptation aux circonstances, certes, ce n'est pas encore la stabilité désirable et la présence de Saturne dans la XII<sup>e</sup> Maison est pernicieuse, car elle n'indique ni la sécurité, ni la richesse, mais comme, sur la fin de l'année, cette planète ne reçoit pas de mauvais aspects on peut conclure à une amélioration d'ensemble, sinon dans le détail.

En octobre, Vénus passe à la quadrature de Saturne ; cette dernière planète, comme nous l'avons vu plus haut, se trouve dans la XII<sup>e</sup> Maison pendant l'automne 1936 ; cela ne favorise pas les opérations d'argent ; il y a une nette orientation vers le mal, l'esprit de vengeance et de jalousie règne chez beaucoup ; la quadrature du Soleil et de Jupiter montre l'extravagance, les impulsions dangereuses, le « bluff », des troubles et des dissentiments entre les chefs, tout comme la quadrature du Soleil et de Mars montre, pendant ce mois une témérité folle ; les passions gouvernent la raison et peuvent endormir la conscience de certains ; mois

(1). Les sept premiers jours ont été publiés dans le numéro précédent.

pouvant encore voir la violence décidée à primer le droit acquis. Heurts, bagarres, probabilités de meurtres. Mars et Jupiter sont également en quadrature pendant ce mois et Mars dans le ciel sur la fin du mois d'octobre passe à l'opposition de Mars de la France 1936 ; c'est le parti pris politique, le fanatisme, besoin d'utiliser la force pour faire prévaloir ses idées.

#### OCTOBRE

JEUDI 8 (1). — *Influences mondiales* : Journée favorisant la diplomatie et les ententes, toutefois certaines conceptions apparaissent utopiques, tout comme d'autres semblent mensongères.

*Influences particulières* : Bonnes dispositions mentales jusqu'à 20 heures, ensuite il faut craindre le mensonge, risques de tromperie par employées. Les personnes ayant les premiers degrés du Lion à l'Ascendant peuvent tirer des bénéfices de leur imagination. Eviter dans la soirée les discussions familiales.

VENDREDI 9. — *Influences mondiales* : Perturbations dans tous les domaines, dispose et expose à la tromperie, à la surenchère, modifications inattendues, risques d'accidents, morts violentes en croissance.

*Influences particulières* : Se montre particulièrement dangereuse pour les femmes, surtout pour celles nées en fin avril, commencement de mai. Contraire aux soins médicaux. Pour tous : risques de déception dans les entreprises commencées.

SAMEDI 10. — *Influences mondiales* : Depuis six jours et pendant six jours encore, il y a une disposition générale au sacrifice, les influences permettent de souffrir et de résister pour défendre une cause. Les pouvoirs établis sont heureusement influencés.

*Influences particulières* : Jusqu'à 15 heures, l'esprit est disposé à l'optimisme et à la compréhension, tout comme à l'indulgence. Les transactions sur les plans financier et familial sont heureusement influencées. Satisfactions d'amour-propre pour ceux que Mars influence, ceux-ci, dans la soirée, peuvent être disposés à exagérer leurs possibilités.

DIMANCHE 11. — *Influences mon-*

*diales* : Les dirigeants qui parleront ce jour devront, plus qu'en tout autre moment, craindre de froisser l'opinion publique, chacun a les nerfs à fleur de peau. Dans la soirée, disposition à la révolte, exagération des passions.

*Influences particulières* : En dehors d'une disposition au nervosisme, surtout chez ceux qui ont les Poissons à l'Ascendant ou Neptune en mauvaise configuration avec la Lune, ce dimanche, jusqu'à 24 heures, ne présente rien de dangereux. La soirée conseille de contrôler ses décisions, d'éviter les rassemblements populaires. Le repas du soir doit être plus léger qu'à l'ordinaire, risques d'intoxication, de malaises dans la nuit, pour les malades et les personnes âgées.

LUNDI 12. — *Influences mondiales* : Des dispositions financières particulièrement heureuses peuvent être prises, mais cela ne paraît pas devoir plaire à certains. L'inquiétude et le pessimisme planent sur les transactions mobilières. Nouvelles tendancieuses en politique étrangère.

*Influences particulières* : Journée complexe influençant heureusement ceux qui ont un signe vénusien à l'Ascendant ou qui sont nés du 5 au 10 mars. Ceux qui ont des postes responsables et tous ceux qui recherchent des faveurs et des appuis peuvent agir avec confiance, le ciel doit les aider si leurs décisions sont parfaitement contrôlées ; craindre son imagination et les bavards. La soirée est peu propice aux rapports familiaux.

MARDI 13. — *Influences mondiales* : L'ensemble de cette journée marque une activité diplomatique en croissance, conseils des ministres, rapports avec les chefs d'Etat susceptibles d'apporter une solution heureuse aux problèmes en cours.

*Influences particulières* : Dispositions satisfaisantes pour tous et particulièrement pour les natifs qui ont l'ascendant dans le deuxième décan du Sagittaire ou qui sont nés du 10 au 20 décembre. La vie familiale se trouve améliorée dans tous les domaines. Satisfactions professionnelles. Craindre encore les bavards, son imagination, les propos mensongers plus particulièrement dans la soirée, celle-ci se montre propice au début d'une œuvre

intellectuelle réfléchie. Nuit difficile pour tous.

MERCREDI 14. — *Influences mondiales* : Certains projets peuvent être mis à exécution brutalement. Entrevue secrète susceptible d'entraîner des décisions brusquées sur le plan politique. Activité populaire.

*Influences particulières* : Eviter toute médication nouvelle, s'en tenir aux choses d'ordre privé. Craindre son impulsivité, savoir se taire et ne confier aucun de ses projets si on veut les voir aboutir.

JEUDI 15. — *Influences mondiales* : Dispositions générales à l'allaque chez certains et temporisation chez les autres, la force se hurle au droit, ce dernier doit l'emporter. Activité sournoise. Dispose à comploter.

*Influences particulières* : Journée influençant heureusement les Jupitériens et les Vénusiens surtout dans la matinée. Amélioration de la santé des malades. Propice au début d'une cure, à une opération qui pouvait attendre. Permet de rechercher des faveurs professionnelles. Améliore ou intensifie les rapports familiaux, professionnels ou politiques. Dans la soirée, craindre ses sautes d'humeur ou l'outrecuidance d'autrui. Nuit difficile pour les personnes âgées et les malades, risques d'intoxication.

VENDREDI 16. — *Influences mondiales* : Promulgation de lois et de décrets. Les dirigeants parlent directement à la foule. Danger d'accident, de bagarres, de révolte. Modification brutale. Activité populaire violente.

*Influences particulières* : Activité mentale, permet les transactions de petite capacité, bon début pour amorcer une affaire publicitaire. Eviter les discussions d'intérêt entre parents. Dans la soirée éviter tout ce qui n'est pas habituel, ce qui serait entrepris à ce moment ne serait pas voué à la stabilité. Il faut craindre son impulsivité, contrôler ses pensées et surtout ses actes. Expose aux accidents et aux actes violents.

SAMEDI 17. — *Influences mondiales* : Des décisions pleines de sagesse doivent permettre de remettre certaines choses à leur place et de les voir sous un angle plus exact. Disposition à la temporisation. L'impatience de certains

se trouve calmée.

*Influences particulières* : Très bonne journée pour tous, mais plus particulièrement pour ceux nés de mai 1877 à février 1878 ou de mars à novembre 1907 ; ces natifs peuvent, avec le maximum de succès, commencer une affaire demandant de la patience et du temps, ils peuvent construire quelque chose de solide et de durable. Amélioration de la chance spéculative pour beaucoup. Les natifs des Poissons peuvent suivre leur inspiration, elle doit entraîner un résultat lucratif. La soirée se prête aux conversations familiales, il faut toutefois éviter les discussions avec les personnes jeunes. Nuit propice à la procréation.

**DIMANCHE 18.** — *Influences mondiales* : Journée ne subissant qu'une faible influence des astres : le libre arbitre des hommes est entier, ils sont toutefois mieux disposés à la clémence et à l'entente que les jours précédents. Manifestations artistiques faites sous d'heureux auspices.

*Influences particulières* : Les rapports entre parents, avec le sexe opposé, les entreprises artistiques, sont heureusement influencés.

**LUNDI 19.** — *Influences mondiales* : Les dispositions pacifiques de la veille ne paraissent pas devoir durer, le mauvais état d'esprit est général, les influences propices à la révolte et au désordre subsistent jusqu'à la fin du mois. Le travail est difficile pour tous.

*Influences particulières* : Mauvaise journée pour ceux qui, dans leur thème, ont Mars ou Saturne dominant dans le haut du ciel, ils sont exposés à des soucis graves, à des troubles dans la réputation et dans la santé, à des soucis d'ordre professionnel. La soirée, pour tout le monde, dispose à l'exagération et à une dominante instinctive. Ceux qui le peuvent doivent se coucher de bonne heure après un repas léger ; les personnes âgées, les cardiaques et les nerveux doivent passer une mauvaise nuit s'ils n'y prennent garde.

**MARDI 20.** — *Influences mondiales* : Activité gouvernementale heureusement favorisée. Nouvelles dispositions juridiques. Application de lois sociales.

*Influences particulières* : Le réveil

ne se fait pas sous le signe de la bonne humeur. La matinée aide pourtant à des rapprochements professionnels ou politiques malgré le nervosisme, l'inquiétude ou l'impatience qui prévalent chez tous. La soirée dispose à un plus grand optimisme et permet de mettre de l'ordre dans ses idées sinon dans ses affaires.

**MERCREDI 21.** — *Influences mondiales* : Les relations internationales ne sont pas sous le signe de la franchise jusqu'à la fin du mois. L'indécision de tous est grande. Propos acerbes, mensongers, presse vindicative. La collaboration intellectuelle entre les peuples est grande, certains ont des projets intéressants et originaux, mais ils se heurtent à l'égoïsme des autres.

*Influences particulières* : Ceux qui, dans leur thème, ont une mauvaise influence de Saturne, devront craindre, pendant les trois jours qui viennent les risques de vol, d'escroquerie ou de pertes en Bourse, tout comme ils devront faire un effort pour ne pas se laisser aller au découragement. Chez les autres, les qualités compréhensives sont bien influencées et cette journée doit favoriser le début d'entreprises modestes. La soirée favorise les travaux et les recherches en commun. Nuit difficile pour les enfants et les personnes jeunes.

**JEUDI 22.** — *Influences mondiales* : L'activité diplomatique et gouvernementale est toujours grande, des efforts sont faits pour trouver des points de contact communs ; les dirigeants sont suivis par ceux qu'ils dirigent. C'est une journée propice à certaines ententes malgré le voile de fourberie qui plane sur le monde.

*Influences particulières* : Les enfants se réveilleront de mauvaise humeur et pendant la matinée feront preuve d'une grande instabilité. Journée disposant à l'énergie et à l'action intelligente, les rapports avec le sexe opposé sont favorisés tout comme l'est l'harmonie domestique. Les démarches demandant un entier contrôle de soi-même seront faites sous d'heureuses conditions. Dans l'après-midi les intuitifs pourront se fier à leur inspiration, c'est une journée propice à la voyance, à la poésie, aux recherches artistiques.

Dans la soirée, satisfactions d'amour-propre, venant généralement du sexe opposé.

**VENDREDI 23.** — *Influences mondiales* : Depuis le 14 octobre et jusqu'aux premiers jours de novembre, le monde est fâcheusement influencé par l'opposition de Mars et de Saturne. Pour la France, Mars passe à la quadrature de Vénus tout comme Saturne s'approche également de cette même quadrature, ceci compensé toutefois par un trigone avec le Milieu du Ciel. Cet ensemble n'est guère favorable, l'opposition dans le ciel entraîne des luttes, elle se montre contraire au travail, à la santé et à la vie des hommes, elle dispose à la perversité, à la destruction et à la révolte inutile. Pour notre pays, la quadrature de Mars à Vénus qui dure une dizaine de jours, entraîne des excès et se montre contraire à la paix intérieure, la quadrature de Saturne est également contraire à l'amour et à la paix, elle tend à dérégler les mœurs, dispose à la jalousie et à la vengeance, à la haine et à la délation. Saturne qui occupe la V<sup>e</sup> Maison du thème de notre pays, y est actuellement un signe de vie difficile et d'absence de joies. Comme je le disais plus haut, ce mauvais aspect de Saturne sur Vénus est en partie compensé par le trigone de Saturne sur l'Ascendant de la France et il peut y avoir, du fait de cette dernière configuration, un plus grand désir de constructivité que de destruction, plus de sagesse que l'aspect précédent paraissait le laisser supposer. Souhaitons-le pour notre pays, sans trop y croire, l'entrée de Vénus dans le Sagittaire passant à la quadrature de Jupiter disposant à des désagréments, pour ne pas dire plus, d'ordre domestique.

*Influences particulières* : Les personnes nées pendant la première quinzaine de septembre ou pendant la première quinzaine de mars doivent plus qu'en tout autre moment prendre garde à leur santé et éviter tout acte physique d'un caractère dangereux ou inhabituel. Journée pendant laquelle il est préférable de ne rien entreprendre de nouveau car les influences tendent, sur tous les plans, à contrarier les projets

les mieux établis.

**SAMEDI 24.** — *Influences mondiales* : Modifications inattendues et peu conformes aux désirs des peuples. Dangers d'accidents dans tous les domaines. Activité diplomatique, démarches secrètes.

*Influences particulières* : Ce n'est pas encore une journée très satisfaisante. Il est préférable de penser que d'agir. Dans la matinée, éviter toute action physique dangereuse, remettre à plus tard les déplacements qui peuvent attendre. Dans la soirée, sachez vous laire, éviter les discussions familiales, les influx sont mauvais en ce qui concerne la vie conjugale.

**DI MANCHE 25.** — *Influences mondiales* : La conjonction de Mars et de Neptune montre une certaine inertie dans la politique mondiale, de l'entêtement et une résignation apparente sont les notes dominantes des peuples, on attend le moment d'agir, chacun s'efforce d'avoir l'adversaire « à l'usure ». La duplicité et le mensonge planent toujours sur le monde. Mouvements de foule.

*Influences particulières* : Si le trigone de la Lune et du Soleil est favorable au mental, les parallèles de Saturne et de Mars avec la Lune, tout en augmentant l'énergie et la rigidité, disposent aux modifications brutales, aux accidents et aux incidents, aux disputes et aux violences. Contrôler ses impulsions et ses actes. Les femmes en période mensuelle ou enceintes sont plus en danger que les autres, tout incident se produisant ce jour pouvant avoir des suites graves. Que ceux qui le peuvent se couchent tôt.

**LUNDI 26.** — *Influences mondiales* : La même influence lourde, mystérieuse et inquiétante enveloppe le monde. Activité des mouvements favorables à la paix, critiques violentes de ceux qui n'ont confiance que dans la force. Certains diplomates ou gouvernants peuvent se laisser aller à leur impulsion.

*Influences particulières* : Si la matinée laisse une large place au libre arbitre, si elle permet de déployer une certaine activité dans le domaine intellectuel, l'après-midi est contraire à toute initiative suivie, aucun projet ne

sera utilement mené à bonne fin ; dans la soirée, l'influence est plus restrictive encore ; surveiller les médicaments qu'on doit prendre, des erreurs sont possibles. Nuit très difficile pour tous.

**MARDI 27. — Influences mondiales :** Influences sensiblement semblables à celles du dimanche 25, avec des dispositions plus nerveuses, plus violentes. Les passions gouvernent la raison. Certains projets cachés voient le jour.

**Influences particulières :** Les personnes ayant le Bélier ou le Scorpion à l'Ascendant de leur thème natal, ou encore celles qui ont Mars dans le haut de leur ciel de naissance, sont plus que les autres exposées ou disposées à la violence, aux heurts, aux accidents, particulièrement dans la soirée. La matinée est pour tous contraire aux choses sociales et aux bénéfices venant de la profession. Nuit difficile pour les nerveux et les émotifs.

**MERCREDI 28. — Influences mondiales :** Des efforts sont tentés en vue de la paix et de la conciliation ; une proposition nouvelle et inattendue doit prendre corps malgré les hésitations de certains. La sesqui-quadrature d'Uranus et de Jupiter qui joue depuis une dizaine de jours et durera une dizaine de jours encore montre une situation générale troublée par mille riens venant d'une manière inattendue. Si, dans chaque nation, les gouvernements ne remettent pas tout de suite les choses ou les gens en place, ils risquent d'être débordés. Jupiter, dans notre pays, est en trigone avec la lune, ce qui montre que nos dirigeants sont suivis par une majorité populaire, malgré les soucis qu'elle cause.

**Influences particulières :** Journée sans grande influence, une large place est laissée au libre arbitre, dans la matinée la compréhension est vive, il y a possibilité de savoir se débrouiller et de s'accommoder de ce que l'on a. Les collaborations intellectuelles débutant ce jour sont favorisées. Dans la soirée, des décisions utiles peuvent être prises.

**JEUDI 29. — Influences mondiales :** La confiance mutuelle entre les partis ou les nations n'est pas encore très grande. Difficultés à mettre les choses au point. Manque de fixité dans les décisions. Les gouvernements sont tou-

tefois plus optimistes. Activité de la politique de couloirs. Diplomatie secrète. Faits inattendus et brusques. Mouvements de révolte.

**Influences particulières :** Satisfactions professionnelles pour ceux qui ont un emploi stable, soucis pour les autres, ennuis par confrères jeunes ou par enfants. Eviter de signer des contrats ce jour ou d'envoyer des lettres de quelque importance. La soirée dispose tout le monde à la révolte.

**VENDREDI 30. — Influences mondiales :** C'est une journée qui ne peut rien entraîner de satisfaisant. Probabilité d'accidents graves et d'incidents troublants. Morts violentes en croissance. La politique internationale est troublée par les sautes d'humeur de certains dirigeants disposés à l'arrogance et au despotisme. Contraire à la paix intérieure des pays.

**Influences particulières :** Ceux qui ont Uranus dominant dans le haut du ciel doivent redouter les transactions commerciales et craindre tout ce qui est spéculatif, ils doivent plus qu'en tout autre moment contrôler leurs actes, sinon des dommages dans tous les domaines pourraient en résulter. Contraire à la santé des personnes malades. Les conjoints doivent éviter de discuter pour ne pas se disputer, tout au moins jusqu'à 20 heures, car ensuite l'harmonie domestique peut régner. Nuit difficile pour les cardiaques, malaises inattendus.

**SAMEDI 31. — Influences mondiales :** Certaines minorités font parler d'elles et s'opposent nettement au pouvoir et à la majorité, sans succès. Activité utile.

**Influences particulières :** Les personnes nées du 26 octobre au 5 novembre sont dans des dispositions contraires à la réussite de leurs projets, des ennuis professionnels sont à craindre, elles risquent le blâme. Sur le plan physique, danger d'accident, de malaises inattendus. Journée disposant à l'activité, en dehors des personnes désignées ci-dessus ; c'est un moment heureux pour entreprendre une action demandant du « cran ». Disposition générale au bavardage.

## NOVEMBRE

**DIMANCHE 1<sup>er</sup>. — Influences mondiales :** Aucun aspect d'importance

n'influence le monde.

*Influences particulières* : Une large place est laissée au libre arbitre des hommes, les femmes sont plus tributaires de leur destin. Dans la soirée, disposition à la lassitude et au dégoût, au pessimisme et à la tristesse, il est vrai que la Toussaint contribue autant à cet état d'esprit que la quadrature de la Lune et de Saturne à 20 heures.

**LUNDI 2.** — *Influences mondiales* : Le mois s'ouvre sur toute une série de mauvais aspects. Mars le violent et Uranus le révolté se heurtent dans le ciel, ce qui tend à déranger l'ordre établi : le heurt n'est pas d'importance, mais, pendant quatre à cinq jours, il vient contrarier les bonnes dispositions planétaires qui peuvent se produire.

*Influences particulières* : L'ensemble de cette journée tend à déranger le physique ou le moral des personnes ayant le Verseau, le Bélier ou le Scorpion à l'Ascendant de leur thème de naissance. Elle ne contribue pas à la fixité chez personne et augmente le côté erratique de la nature. Dans la matinée, on doit craindre son impulsivité. A partir de 17 heures, il y a une amélioration générale favorisant ce qui est familial et intellectuel.

**MARDI 3.** — *Influences mondiales* : Journée mieux favorisée que les précédentes, un événement inattendu et heureux doit se produire apportant une stabilité plus grande dans les rapports entre peuples. Décisions profitables à l'agriculture.

*Influences particulières* : Journée favorable au mental et aux affaires de quelque ordre qu'elles soient, journée propice pour amorcer une opération, pour rechercher des faveurs et des appuis. Amélioration de la santé des malades. La recherche de tout problème se trouvera favorisée si, au moment de s'endormir, on veut se donner la peine d'essayer de la résoudre, la solution peut jaillir le lendemain au réveil.

**MERCREDI 4.** — *Influences mondiales* : Dispositions générales à une fausse manière de voir, à l'erreur et à la tromperie. Menées sournoises de la Presse.

*Influences particulières* : Les natifs des Gémeaux ou des Poissons sont plus que tous les autres disposés à l'erreur et à la tromperie, particulièrement dans

la matinée. Les autres risquent la critique ou le blâme. L'après-midi laisse une large place au libre arbitre et à l'activité. Les cardiaques et les sanguins sont plus qu'en tout autre temps exposés aux malaises, du 2 au 7 novembre.

**JEUDI 5.** — *Influences mondiales* : Le monde est sous la quadrature de Jupiter et de Mars, c'est une opposition très nette à tout ce qui est organisé et légal. Dispositions au parti politique ou religieux, mauvais vouloir des travailleurs, désordres. La quadrature de Vénus et de Saturne ce même jour se montre également contraire à tout ce qui est légal et organisé. Oppositions de toutes sortes. Jupiter passant à la quadrature du thème de la France, notre pays est particulièrement touché par ces mauvaises influences.

*Influences particulières* : Journée dans son ensemble très dangereuse. Sur onze aspects aucun n'est bénéfique. La prudence est nécessaire dans tous les domaines. Savoir se taire, éviter toute discussion et tout acte qui soit inhabitué.

**VENDREDI 6.** — *Influences mondiales* : Sous l'influx de l'opposition d'Uranus et de Mercure, les peuples ne sont guère favorisés pour s'entendre ou sympathiser, l'esprit de synthèse n'est pas la note dominante dans l'esprit des dirigeants qui se heurtent pour des mots et des détails ; une compréhension plus large de la situation actuelle permettrait d'éviter beaucoup de frictions, car, d'après le ciel, les heureuses dispositions de Vénus et de Jupiter montrent que la majorité des hommes aspirent à la paix et à la vie. Nombreuses discussions, critique acerbe des partis avancés, attaques virulentes de la Presse, l'inharmonie est grande pendant plusieurs jours.

*Influences particulières* : Les possibilités matérielles sont faibles pour les natifs du Verseau et des Gémeaux, les risques de déséquilibre augmentent pour eux dans tous les domaines. Pour les autres, les influences sont dans l'ensemble assez élémentaires pour peu qu'ils n'aient pas des dispositions trop grandes à une introspection excessive qui gâcherait cette journée.

**SAMEDI 7.** — *Influences mondiales* : Journée pendant laquelle le ner-

vosisme et l'incertitude dominent. Disposition aux dérèglements sur tous les plans. Les bas instincts prédominent la raison et les sentiments.

*Influences particulières :* Les influences générales sont mauvaises surtout pour les femmes et les êtres faibles. Dispositions générales à la criti-

que, éviter les discussions et s'en remettre aux directives de ses supérieurs. La soirée est propice à l'effort intellectuel, quelques instants de concentration, avant de s'endormir, sur les affaires en cours, peuvent permettre de leur trouver une solution heureuse et inattendue.

## Ce qu'on peut attendre de l'entrée de Pluton dans le signe du Lion

L'influence des passages de planètes d'un signe zodiacal à un autre est indéniable en Astrologie mondiale et les lecteurs du *Chariot*, qui suivent les prévisions mensuelles de G. Muchery le savent bien. Or, en 1937, Pluton quitte pour la première fois le signe du Cancer où il se trouve depuis la Guerre mondiale, en 1938, il entre plus profondément dans le signe du Lion, mais revient encore une fois par le phénomène de la rétrogradation en Cancer et en 1939, il entre définitivement dans le Lion.

Que présage cette entrée de Pluton dans le signe qui régit la France ? Ce changement de signes est d'autant plus important qu'il augmente la force de cette planète, car elle pénètre dans un signe de sa propre nature (le lien de Pluton avec la triplicité de Feu est évident, car le Zodiaque comprend trois feux : rouge et marsien qui est le feu du Bélier ; jaune et solaire, le feu du Lion, et sombre et plutonien, le feu du Sagittaire). Donc, logiquement, ses effets sur notre pays doivent être encore plus grands que ceux du passage de Pluton dans les signes précédents.

Quelles étapes de la vie de la France correspondent aux derniers changements des signes par le « Dieu de l'enfer » ?

En 1851-1852, quand Pluton est entré dans le signe conservateur du Taureau, la France a subi le coup d'Etat de Louis Bonaparte du 2 décembre 1851, qui se transforma l'année suivante en création du Second Empire. Le passage du signe réformateur du Bélier au Taureau correspond assez bien à cette restauration du régime mo-

narchique.

En 1883-1885, Pluton entre dans le signe le plus dualiste de tout le Zodiaque : les Gémeaux. Cette dualité s'exprime dans l'histoire ; en 1883, avec la mort du comte de Chambord, disparaît le dernier représentant de la branche aînée des Bourbons, — ce qui rend les chances de leur retour au pouvoir inexistantes. En 1886, Boulanger devient ministre de la Guerre, sa popularité grandit d'un jour à l'autre, mais ses hésitations (qui sont caractéristiques pour le signe des Gémeaux) ne lui permettent pas de prendre le pouvoir. Il est curieux de noter que Pluton occupe la première Maison dans le thème de Boulanger et ses directions et transits s'expriment avec beaucoup de force dans tous les événements de sa vie.

La coïncidence de la Guerre mondiale avec l'entrée de Pluton dans le signe du Cancer et sa conjonction avec Saturne a été notée en Angleterre par Raphaël. Le symbolisme du Cancer, qui est celui de la « stabilité mouvante », des eaux dormantes dans lesquelles se développent les machinations de toutes sortes, de la ténacité derrière les changements, — s'appliquent non seulement à la Grande Guerre, mais à toute notre période actuelle où tout le monde est mécontent, mais où la plupart des pays essayent, malgré tous les changements, de maintenir le système défectueux sorti du Traité de Versailles.

Donc, que peut-on déduire de l'entrée de Pluton dans le signe du Lion ?  
Étant un signe royal et d'autorité, le pouvoir en France deviendra stable. Cette entrée confirme plusieurs autres données qui permettent d'annoncer

pour un proche avenir l'établissement d'une dictature qui sera probablement déguisée au début, mais deviendra ouverte par la suite. Comme Pluton représente, ainsi que toutes les planètes nouvelles, une idée, — ce sera certainement la dictature qui s'orientera vers la réalisation d'une doctrine sociale et non quelque chose d'analogue, en plus fort, à la pseudo-dictature de G. Doumergue ou P. Laval. Pour la première fois depuis la guerre le pouvoir en France deviendra ferme, stable et, plus ou moins, autoocratique, en accord avec la nature du Lion.

Comme ce signe a un rapport tout particulier avec l'enseignement et les enfants, les réformes profondes, peut-être même le changement complet du

système actuel d'instruction, auront lieu après 1937, probablement durant les cinq premières années du séjour de Pluton dans ce signe.

La doctrine qui inspirera le gouvernement se reflétera sur l'enseignement. Les écoles de l'U. R. S. S., de l'Italie et de l'Allemagne peuvent donner l'idée du changement qui nous attend.

Au point de vue international, le monde vivra à partir de 1937 sur d'autres bases que celles du Traité de Versailles. Il est très peu probable que ce dernier survivra à la sortie de Pluton du Cancer, — signe qui l'inspira visiblement ; ce traité est né quand les deux luminaires, Jupiter et Pluton, c'est-à-dire quatre planètes sur dix, étaient dans le Cancer.

A. VOLGUINE.

## Le déterminisme et le libre Arbitre dans la doctrine Pythagoricienne

Suivant les pythagoriciens, l'âme comprend trois parties : la première est l'*âme raisonnable* qui réside dans la tête ; les deux autres sont les parties *irraisonnables* ou animales, l'*âme concupiscible* et l'*âme irascible* qui réside dans le cœur.

Ces trois parties de notre âme conditionnent notre conduite, dominée ainsi par ces trois tendances : nous raisonnons, nous désirons et nous nous emportons.

Aucune de ces tendances ne doit étouffer les autres ; elles doivent exercer chacune son influence de manière à faire de notre vie un tout harmonieux. Chaque partie de notre âme peut être atteinte d'un mal qui l'empêche d'intervenir comme il convient dans la conduite de notre vie : la *déraison*, qui fait que notre intelligence n'est plus capable de comprendre sainement la nature ; l'*amour du plaisir*, qui fait que nous nous abandonnons aux penchants de notre corps, et la *lâcheté*, qui nous empêche de maîtriser nos réflexes de colère ou de crainte. Un quatrième mal, l'*injustice*, n'est spécial à aucune des parties de l'âme mais les empêche de se bien accorder et de former un tout harmonieux.

Inversement, quatre vertus nous permettent de lutter contre ces maux : la prudence, la tempérance, le courage et la justice.

Par notre âme raisonnable, nous participons à la divinité. Mais cette composante divine est logée dans un corps terrestre. Celui-ci est soumis aux lois des choses matérielles. Nous ne pouvons, de ce fait, prétendre à une existence copiée sur celle des dieux. Notre corps a des besoins et des tendances que nous ne pouvons annihiler, mais que nous devons réfréner et accorder aux exigences de notre âme raisonnable. C'est à la réalisation de cette juste mesure que doivent tendre notre âme concupiscible et notre âme irascible.

L'âme est logée dans le corps ; c'est elle qui est notre vraie personnalité : notre âme, c'est nous, notre corps est à nous. C'est dire que celui-ci doit être sous la dépendance de celle-là. Cette dépendance ne saurait être totale. Notre âme est exilée sur terre pour s'y améliorer ; là, elle est enfermée dans cette prison qu'est pour elle le corps. Prison terrestre tendant, de par ses penchants naturels, à mener une existence terrestre semblable à celle des animaux.

A ces derniers, les pythagoriciens ne reconnaissent pas d'âme. Ils croyaient en la métempsychose. Après la mort, l'âme quitte le corps, mais sera ré-précipitée dans un autre. Elle poursuit ce cycle de réincarnations successives jusqu'à ce qu'elle se soit suffisamment purifiée et soit digne d'être libérée de toute attache terrestre. Elle devient alors « daïmon » ou « génie ».

Mais en aucun cas cette âme ne saurait habiter un corps d'animal. Nous insistons sur ce point parce que plusieurs auteurs ont mal interprété les écrits, souvent très ésotériques, des pythagoriciens. Lorsque ceux-ci parlent de l'incorporation d'une âme dans un animal, il faut voir là un symbole. Ils entendent dire que cette âme s'est tant éloignée de la divinité qu'elle s'abandonne aux penchants du corps qui l'abrite, menant ainsi une vie semblable à celle des animaux les plus décriés.

L'homme subit donc deux attraits : celui de Dieu, qui lui est transmis par son âme, et celui de la terre qui lui est transmis par son corps.

Le mal n'existe pas en tant que penchant de l'âme ; celle-ci étant divine ne saurait tendre qu'au bien. Ce que nous appelons mal est quelque chose de purement négatif ; c'est une défaite de l'âme dans ses réactions contre les tendances terrestres de notre corps.

Le but essentiel de cette âme immortelle n'est pas d'assurer la conduite du corps périssable dans lequel elle est provisoirement logée. Son but est de se perfectionner pour atteindre le terme de ses pérégrinations terrestres et être admise au cénacle des dieux. Elle doit soumettre aux exigences de cette fin le corps qu'elle habite ; elle a donc besoin de deux sortes de vertus : la *vertu pratique* lui permettant de régler les instincts du corps, et la *vertu contemplative* lui permettant de faire progresser l'évolution qui doit la conduire à sa libération définitive.

La première de ces vertus n'est pas une fin en soi, elle est purement opportuniste et n'est destinée qu'à aider la seconde à s'épanouir.

La doctrine pythagoricienne de l'âme, de ses subdivisions et de ses rapports avec le corps va nous permettre de comprendre les idées de ces anciens

sages concernant les problèmes essentiels du libre arbitre et de la destinée.

Le corps est d'origine terrestre et, comme tel, soumis au déterminisme des choses terrestres. Abandonné à lui-même, il ne jouirait d'aucune liberté, serait l'esclave des influences extérieures et de ses instincts.

Mais l'âme à laquelle les dieux l'ont assigné comme domicile temporaire, influe sur lui. Ses parties irraisonnables — la concupiscible et l'irascible — élèvent au rang de passions ce qui, chez l'animal, n'est qu'instinct. L'âme raisonnable doit les canaliser, les modérer. Les passions doivent être les aides de la raison ; elles doivent, dit Fabre d'Olivet « être ses servantes et non ses maîtresses ».

Rappelons que, ainsi que nous l'avons dit ci-dessus, notre corps n'est pas nous, mais il est à nous. C'est un instrument dont dispose l'âme. Il obéit au déterminisme en ce sens que ses *propriétés* sont bien définies, fixées par l'harmonie de l'univers. Par lui-même, il n'est bon ni mauvais, il réagit conformément à l'impulsion que l'âme lui donne : elle seule est responsable.

La partie raisonnable de notre âme, de par son origine divine, ne connaît que le bien, mais connaît toujours le bien. Il importe donc qu'elle ait le pas sur la partie irraisonnable. C'est là que nous disposons de libre arbitre, là que s'applique notre volonté. C'est une question de dosage : Si nous laissons nos instincts dominer, faire la loi, ils nous entraîneront loin de Dieu, vers des plaisirs terrestres où notre âme s'avilira. Si, au contraire, notre volonté leur impose le contrôle de notre raison, nos passions se feront servantes de celle-ci, la vertu pratique nous permettra d'atteindre à la vertu contemplative et notre âme s'élèvera.

Lorsque ce choix est fait, nous en supportons les conséquences. Les « arrêts augustes du destin » sont des conclusions tirées des prémisses que nous avons librement posées. Les pythagoriciens ne concevaient pas un Dieu miséricordieux ou vengeur. Il n'est pas « en dehors » de l'univers ; il ne saurait en troubler l'harmonie, il la fait respecter. Il est inflexible ; il ne sert donc à rien de l'implorer : chacun

récoltera le produit logique de ses semailles.

Mais il ne faut pas oublier que lorsque l'on dit « nous », ce n'est pas de notre corps, mais bien de notre âme seule qu'il s'agit. Ces conséquences des décisions que nous avons librement prises se font sentir non seulement dans notre vie actuelle, elles influenceront encore sur les suivantes. Le cycle d'incarnations successives prendra l'allure soit d'une ascension, soit d'une chute.

Les phénomènes s'enchaînent dans la nature suivant un déterminisme absolu. Nulle volonté, fût-ce celle de Dieu, ne saurait empêcher l'effet de suivre la cause. Dieu est infiniment juste et bon, et comme tel, il applique rigoureusement les lois de l'harmonie universelle.

Et cependant, l'homme dispose de libre arbitre. Cela tient à la dualité de sa nature. On parle souvent de la dualité du bien et du mal. Les pythagoriciens, eux, parlent de la dualité du terrestre et du divin. Notre volonté ne peut rien changer, pas plus aux lois terrestres qu'aux lois divines. Elle n'empêchera pas le bien de produire le bien.

Mais cette volonté peut nous permettre de déplacer notre position, de nous rapprocher du divin ou du terrestre. Ce faisant, nous modifions notre avenir. C'est de la position que nous avons adoptée que dépendront les « arrêts augustes du destin ». Nous en portons l'entière responsabilité et ne pouvons que nous incliner devant eux, sans révolte et sans plaintes.

« A l'égard de tous les maux qu'ont

à subir les hommes de par le fait des arrêts augustes du Destin,

« Accepte-les comme le sort que tu as mérité ; supporte-les avec douceur et ne t'en fâche point. » (1)

Nous avons précédemment parlé ici de la maxime : « Connais-toi toi-même (2) et montré comment ceux qui la suivent apprennent à orienter leur vie dans le bon sens, à se déplacer vers le divin, à assurer la domination sur leur âme de sa partie raisonnable.

Nous avons également montré le rôle que devait jouer dans cette connaissance de soi l'astrologie, science d'introspection plutôt que de divination.

Les doctrines dont nous venons maintenant de parler éclairent considérablement cette question. Chacun d'entre nous a deux tendances : la terrestre et la divine. Elles sont différentes pour chaque individu : notre âme a une hérédité plus ou moins chargée au moment où elle est précipitée dans notre corps et celui-ci se trouve placé dans des conditions terrestres variables suivant la naissance. La volonté intervient dans le dosage que nous en ferons. Une fois qu'il est fait, ses conséquences se déroulent inéluctables. Il s'agit de le bien faire chaque fois que nous sommes à un carrefour de notre vie.

L'astrologie nous rendra attentif aux pièges que nous tend notre corps, elle nous montrera les points faibles sur lesquels doit s'appliquer notre volonté. Elle nous laisse notre liberté, mais nous aide à bien choisir et nous fait prévoir les conséquences d'un mauvais choix.

YAMOR.

---

## INFORMATIONS

**Conférences du groupe cosmique** (Docteur de Rofia), salle des Chambres syndicales, 47, rue de la Victoire, Paris. — **16 octobre, à 21 heures** : la formation humaine ou procréation consciente dans les plans physiques et occultes. — **13 novembre, à 21 heures** : occultisme appliqué à la santé et à la vie pratique. — **4 décembre, à 21 heures** : les plantes, vertus et utilisation ; recettes pratiques.

Cours pratiques d'hygiène occulte et d'eu-

génique. Renseignements : Docteur de Rofia, directeur de la « Revue Cosmique », 18 bis, rue d'Alésia.

\* \*

**Pourquoi et comment Je suis devenu sourcier**, par Maupan (Editions Jean Meyer), 4 francs. — Un curieux petit livre qui semble mettre les choses au point quand l'auteur écrit : « La recherche de l'origine et des causes de ces mouvements involontaires

(1) « Vers d'or », trad. Mario Meunier.

(2) « Le Chariot » de mars 1936.

(ceux du pendule) a permis d'émettre autant d'hypothèses que de chercheurs autorisés, mais aucune loi n'est, à ma connaissance, encore parfaitement établie, car le problème s'est révélé, non seulement mécanique, mais métapsychique et psychographique. » M. Maupan emploie comme pendules des bouts de bois mort ou de nerf de bœuf ou de cheval, ces derniers séchés, étroitement tressés et assouplis par un bain de plusieurs mois dans de la glycérine. Tous ces pendules sont teints en noir.

Lisez ce petit livre, vous y trouverez une technique personnelle de l'auteur et pour peu que vous ayez des dons médiumniques, sa manière de pratiquer deviendra la vôtre.

\* \*

Le Collège Astrologique de France organise, pour les 17, 18, 19 juin 1937, un Congrès International d'Astrologie dans les locaux mis à sa disposition par le Commissariat général de l'Exposition. Deux jours supplémentaires sont prévus en dehors de ces locaux.

Ce congrès étant officiellement reconnu, les Congressistes bénéficieront des réductions et avantages accordés aux membres de tous les Congrès. De nombreux astrologues, en France et à l'étranger, ont déjà répondu à l'appel des organisateurs et leurs communications promettent d'être très intéressantes.

Le Comité d'organisation fait un appel confraternel à tous les astrologues et prie ceux qui n'auraient pas été avisés de bien vouloir communiquer leur adresse, car le Collège souhaite très vivement n'écarter personne et c'est avec le plus grand plaisir que nous accueillerons toutes les demandes de renseignements qu'on voudra bien nous adresser. Nous demandons cependant à nos confrères de ne pas trop tarder car le nombre des communications inscrites est déjà important.

Pour tous renseignements, écrire à la Secrétaire générale : Mme Marguerite Rey, 26, boulevard Zola, Aix-en-Provence. Téléphone : Aix 12-82.

\* \*

### CONFÉRENCES RENE KOPP

Programme 1936-1937

- Ouverture le 21 octobre 1936

#### La crise spirituelle de l'Occident moderne

Introduction : faits et mise au point

- a. Les origines : le positivisme limitatif ou François Bacon ; l'intellectualisme abs-

traetif ou René Descartes ; le Christianisme humaniste ou Erasme ; la Révolution française.

b) Les états d'âme : révoltés : Louis Ackerman, A. Vigny ; dilettantes : Renan, Leconte de Lisle ; pessimistes : Schopenhauer, Loti ; néo-payens : A. France, Comtesse de Noailles ; théoriciens et mystiques de la vie sociale : Hegel, Lamennais, Tolstoï, Karl Marx, Nietzsche.

c) Les impasses ou la logique des idéaux de l'homme se considérant comme Dieu.

d) Le carrefour de la science et ses deux voies vers la mort du monde ou sa régénération par les sens nouveaux et éternels de Dieu, de la Mort, de la Morale et de l'Évangile universel.

AVIS. — Ces conférences seront données à Nice, salle Carlonia, 13, rue Macarani, tous les mercredis, à partir du 21 octobre 1936 jusqu'en juillet 1937.

Le texte de ces conférences peut être livré **intégralement** par correspondance. Pour renseignements à ce sujet, s'adresser à M. René Kopp, Lou Vieil Mas, quartier du Collet, Grasse (Alpes-Maritimes).

Le développement de ces études se poursuivra dans la plus stricte objectivité et dans la neutralité politique.

\* \*

La Société Astrologique de France, 44, rue Turbigo, à Paris, a reçu, par l'adhésion unanime des délégations des Sociétés étrangères et des participants au Congrès de 1935, à Bruxelles, la mission d'organiser un Congrès international à Paris en 1937. Elle signale à ses nombreux adhérents et au public en général que les détails relatifs à la convocation, à la date et à celle de l'horaire des séances ne seront donnés que quelques mois avant le Congrès.

Chacun doit trouver légitime et normal de laisser aux personnalités qui doivent y présenter des communications et travaux variés, d'y réfléchir et de les rédiger.

Ces remarques nous avaient semblé inutiles ; elles ne sont faites que pour calmer l'inquiétude de quelques sympathisants que des manifestations publicitaires auraient, semble-t-il, mis en émoi.

Par le Conseil d'Administration de la Société Astrologique de France pour le développement de l'Astrologie scientifique ou Cosmobiologie,

Le Président,  
Lieutenant-Colonel MAILLAUD.

eux-mêmes, on fera ce qu'on appelle une expérimentation.

Dans ce travail de l'esprit, c'est la raison qui intervient, et qui applique à des réalités constatées et certaines, les principes mêmes de notre constitution intellectuelle.

L'expérience donne le particulier, la raison y cherche et y découvre le général et c'est cette découverte qui élève les données de l'expérience à la hauteur d'une science.

L'induction, qui est le passage du particulier au général est un procédé rationnel. De sorte que, d'un côté, la méthode expérimentale s'appuie sur la réalité, et de l'autre, emprunte à l'intelligence, qui intervient, dans la formation de la science, quelque chose de la certitude nécessaire des principes de la raison.

Il y aura donc des sciences où l'expérience jouera un plus grand rôle que dans d'autres, et des sciences où l'intervention de la raison aura plus d'effet que les données de l'expérience. Mais dans toute science, il y a place pour les faits et la raison, parce qu'il n'est pas de science qui ne se rapporte à un objet réel, et, qui en même temps, puisse être faite autrement que par la raison.

Tout système philosophique qui nie la nécessité de l'observation, qui repousse la méthode expérimentale et qui veut faire la science sans l'intermédiaire des faits, s'aventure par cela même, dans le champ infini des hypothèses. Plus dans cette voie, le philosophe sera fidèle à la logique et aux lois du raisonnement, plus il restera dans la sphère de pures hypothèses, et en dehors de la réalité, en se privant des connaissances et des certitudes qui sont la légitimité de la science.

**EXTASE.** — Bien compris, le mot d'extase suffit à lui seul pour expliquer le mysticisme tout entier. L'extase est le but de tout mysticisme sans exception ; et les moyens par lesquels on s'y élève ; les théories qu'on en tire, constituent le mysticisme dans toute son étendue, avec ses bizarreries si souvent signalées, ses folies qui se révoltent le sens commun, son enthousiasme et tous ces caractères étranges qui séduisent les plus libres esprits. La recherche de l'extase est la recherche d'un état surnaturel, privilégié pour quelques-uns, et cet état, précisément parce qu'il est surnaturel, doit être rare d'abord, et ne peut ensuite qu'être de courte durée. Il faut faire violence à la nature pour la conquérir, et par cela même on ne le conserve que de rapides instants.

L'extase place l'homme dans un monde qui n'est plus le monde où vivent le plus grand nombre des hommes. Ce monde est, parfaitement réel, mais le vulgaire qui n'a jamais essayé d'y entrer le nie, et dès lors le mystique passe, malgré ses affirmations les plus positives et les plus claires, pour un rêveur et un halluciné, dont le témoignage n'est pas même discutable, concernant ses sublimes visions, où il prétend atteindre Dieu lui-même.

La physiologie admet l'extase et la science ne doute point de ces états si surprenants où tombe parfois l'âme de l'homme, mais n'y voit que des phénomènes purement physiques.

Les mystiques ont très diversement décrit la conquête successive de l'extase. L'imagination de chacun d'eux s'est donné large carrière, non pas seulement pour expliquer les progrès de l'âme, mais pour prescrire les pratiques diverses par lesquelles l'âme peut assurer sa marche et sa victoire dans ces obscurs et pénibles sentiers. Ce dont on doit se défendre, surtout, c'est de prendre trop au sérieux certains détails et d'en sourire. Le but du mysticisme a quelque chose de grand et de saint-même. Il ne faut donc pas le tourner en ridicule ; mais le mysticisme en s'isolant de la vie telle que Dieu l'a faite à la plupart des hommes, détruit aussi tout ce que cette vie a d'admirable, et, par conséquent, il faut prendre garde à tout ce qui l'altère et surtout à l'extase qui l'anéantit sous prétexte de la purifier. L'extase est un moyen d'atteindre directement Dieu, de se réunir directement à lui. Voilà le secret de toutes leurs préoccupations ; voilà l'attrait puissant, irrésistible, qui les précipite dans ces abîmes où la nature tout entière vient mourir, où la pensée et l'action s'anéantissent, et où l'homme se réduit à cette vie de mort qui détruit en lui toute grandeur, en détruisant toute activité. Dieu senti, goûté, vue face à face, conquis par ces labeurs intérieurs de l'âme, voilà le prix incalculable de tant de douleurs courageusement souffertes, de tant de sacrifices magnaniment accomplis.

Mais si tous les mystiques croient atteindre Dieu par l'extase, il y a cependant entre eux des différences considérables. On peut trouver Dieu de deux manières : ou en s'unissant à lui, ou en devenant Dieu soi-même.

Qu'on ne s'en soucie point : les mystiques sont allés souvent jusqu'à ce dernier point de la folie humaine, et c'est l'extase qui les y a poussés.

De l'extase pratiquée par tous, tous ne tirent pas des conséquences semblables et la diversité des théories tient à la diversité même des croyances avec lesquelles on s'y livre.

Quand les mystiques sont orthodoxes comme les saints et les docteurs de l'Eglise catholique, ils trouvent dans l'extase l'union avec Dieu, comme on la trouve d'ailleurs d'après la plus pure orthodoxie, dans la prière et dans l'oraison. Mais qui dit union avec Dieu entend la relation de deux êtres distincts : l'être même de Dieu et l'être humain qui s'unit à lui.

Mais quand la foi ne les relie plus, soit dans le sein des religions positives, soit en dehors de toutes religions, les mystiques vont beaucoup plus loin. Plotin, par exemple, et une partie de l'école d'Alexandrie, a cru que l'âme de l'homme, dans l'extase simplifiée, comme elle l'est alors, se confondait avec Dieu même.

Dans l'Inde, où la pratique de l'extase a été poussée plus loin que partout ailleurs, les mystiques ont cru que cette transformation de l'homme en Dieu, transmettait aussi à l'homme des pouvoirs divins, la toute-puissance sur la nature entière, sur l'univers.

Dans l'école d'Alexandrie, la théurgie a souvent joué un très grand rôle, et Parphyre, qui a vécu sept années avec Plotin son maître n'hésite pas à lui attribuer sérieusement les pouvoirs magiques les plus étendus.

Si l'on se rend bien compte de ce qu'est l'extase en elle-même, des altérations profondes qu'elle fait subir à la nature de l'homme, le déplorable état qu'elle fait à l'âme dans les longues préparations qui la suivent, on pourra trouver que c'est caractériser justement l'extase que de l'appeler un suicide physique et moral et, malgré les prétextes religieux dont le plus souvent elle se couvre, il ne faut pas hésiter à la condamner et à la proscrire.

Les individus qui ont pour principe de leur type Lune unie au Soleil dans les conditions bénéfiques requises, sont prédisposés à subir un mysticisme transcendant et sont susceptibles d'extases extraordinaires, de sublimes ravissements, où le corps intérieur se dégageant des entraves du corps matériel, élève le mysticisme au-dessus des choses de la terre. Ainsi, il peut arriver que certains mystiques soient transfigurés dans

leurs ravissements, quand le corps intérieur s'extériorise et enveloppe le corps matériel ; alors ils apparaissent entourés d'une lumière éclatante (aura) avec un visage d'une étonnante beauté. Ceux dont le type Lune ou Vénus est uni au Soleil, sont singulièrement prédisposés à cet effet ; les causes susdites ont la faculté de provoquer et de faciliter l'extériorisation du corps intérieur.

Il se trouve des mystiques dans toutes les religions ; la seule différence consiste dans la cause et l'agent inspirateurs.

#### EXTERIORISATION (de la sensibilité).

— Dès qu'on magnétise un sujet, dit de Rochas, la sensibilité disparaît chez celui-ci à la surface de la peau. C'est là un fait établi depuis longtemps ; mais ce que l'on ignorait, c'est que cette sensibilité s'extériorise : il se forme dès l'état de rapport, autour de son corps, une couche sensible séparée de la peau par quelques centimètres. Si le magnétiseur ou une personne quelconque pince, pique ou caresse la peau du sujet, celui-ci ne sent rien ; si le magnétiseur fait les mêmes opérations sur la couche sensible, le sujet éprouve des sensations correspondantes. De plus, on constate qu'à mesure que l'hypnose s'approfondit, il se forme une série de couches analogues à peu près équidistantes, dont la sensibilité décroît proportionnellement. Elles traversent presque toutes les substances, et ce sont elles qui font percevoir les organes intérieurs du corps.

D'après les sujets qui voient bien le fluide à l'état de rapport, l'intensité de la sensibilité se présente par une suite de couches sensibles présentant une teinte plus ou moins vive ; on y reconnaît la présence de nœuds et de ventres comme dans toutes les propagations de mouvements scientifiquement étudiés jusqu'ici.

L'écartement des couches sensibles varie avec l'état de santé du sujet, son degré d'élection pour le magnétiseur et la profondeur de l'hypnose. Il semble que, dans certains cas, les positions de ces zones se modifient comme si le magnétisé cherchait toujours à maintenir le contact avec le magnétiseur.

Le contact de l'or sur une des couches provoque chez certains sujets une sensation très vive de brûlure. Des sensations analogues sont provoquées par les sels d'or, par le mercure et ses amalgames, l'argent, etc.

Charles Richel, dans son « Traité de Métapsychique », dit « que malgré son grand

talent et ses admirables efforts. A. de Rochas n'a pu en toute rigueur scientifique démontrer l'extériorisation de la sensibilité. Je laisse de côté la perception des effluves de l'aimant, car l'étude de cette radiation de l'aimant ne rentre pas dans le domaine de la métapsychique. Si je ne puis accepter les idées de A. de Rochas sur l'extériorisation de la sensibilité, c'est qu'il n'a vraiment pas su se mettre en garde contre la suggestion. Sauf les cas où il agissait sur les malades de Luys, à la Charité (malades qui certainement fraudaient), les sujets de A. de Rochas étaient de bonne foi ; mais les succès qu'obtenait de Rochas — et que rarement d'ailleurs d'autres ont pu obtenir après lui — ne semblent dus qu'à des suggestions.

D'après J. Maxwell, on peut, en se mettant

dans une obscurité profonde, et après que les yeux sont restés longtemps dans cette obscurité, voir des effluves lumineux qui se dégagent des doigts.

Le docteur Joire a fait, sur l'extériorisation de la sensibilité, quelques expériences, desquelles il semblerait prouvé qu'il y a bien une certaine extériorisation de la sensibilité.

Mais il n'y a pas lieu de supposer que cette sensibilité s'exerce près de la surface cutanée à 1, 2, 10 centimètres de distance. Il est plus probable qu'elle n'est qu'un cas spécial de lucidité, ou de cryptesthésie. Le mécanisme en est certainement moins simple que ne l'a supposé de Rochas quand il figurait une série de couches sensibles formant une enveloppe imaginaire du système cutané.

Fin de la lettre

E



# DICTIONNAIRE

de l'

## OCCULTISME EXPÉRIMENTAL

publié sous la direction de  
Georges MUCHERY

**ABBREVIATIONS.** — **Alch.** : alchimie. — **Astrol.** : astrologie. — **Astron.** : astronomie. — **Chiro.** : chiromancie. — **Graph.** : graphologie. — **Onom.** : onomancie. — **Symb.** : symbolisme.

**F** Cette lettre est influencée par Vénus et par la Balance, elle correspond au chiffre 7 ; c'est une lettre de très bonne influence, elle est celle du triomphe et de l'harmonie venant de la domination que l'on a sur soi, de la maîtrise de ses passions, de l'activité et du travail que l'on déploie pour la réalisation de ses désirs. Lettre de la fidélité, de la franchise, des faveurs, de la fortune. Apporte l'équilibre en tout réalisé grâce à ses possibilités personnelles en dehors de toute influence non contrôlée de sa volonté. Richesse acquise dans la voie qu'on s'est tracée, lettre autant favorable à l'artiste, à l'amoureux qu'au commerçant. Lettre qui préserve dans les moments difficiles.

**Graph.** : L'**F** majuscule est tout à fait révélatrice de l'amplitude de l'intelligence. Plus elle est simple, plus elle se rapproche de la typographie, plus le scripteur est d'intelligence cultivée et indépendante. Elle indique l'aptitude littéraire.

L'**f** minuscule dit beaucoup de choses. Est-elle bien égale en ses deux jambages, bien classique, elle appartient à un esprit insignifiant, à une intelligence au-dessous de la moyenne.

Avec la montée de l'intelligence, la hampe supérieure décroît. Si la hampe inférieure est également assez courte, nous pouvons conclure à l'esprit clair, analytique, déductif.

Si la hampe inférieure est très longue, l'imagination est dominante. Si cette hampe est prolongée au point de venir couper la ligne inférieure, l'imagination blouse le jugement.

Le trait en retour peut barrer fortement ou simplement effleurer l'**f**.

L'intensité de l'obslination volontaire est indiquée par la pesée et la vivacité de la barre en retour. Cette obstination manque

si l'**f** n'est que très légèrement barrée.

L'**f** faite en forme d's double a la même signification que celle dernière (prédominance de l'imagination).

**FACE (Faciés).** — On donne le nom de face, dit J.-P. Baude, à la partie antérieure de la tête, qui n'est pas recouverte par les cheveux. En anatomie, on désigne sous ce nom toute la portion de la tête qui est située au-devant et au-dessous du crâne, et on divise cette partie en mâchoire supérieure, qui est immobile et qui est formée par les os maxillaire, palatin, vomer, propres du nez, de la pommelle, unguis et les cornets inférieurs ; quoique appartenant anatomiquement à la face, plusieurs de ces os sont situés dans les orbites et dans les cavités nasales. La mâchoire inférieure est formée d'un seul os nommé maxillaire inférieur, qui constitue à lui seul l'arcade dentaire inférieure, tandis que l'arcade dentaire supérieure est formée par la réunion de deux os maxillaires supérieurs. La mâchoire inférieure est réunie à la mâchoire supérieure au moyen de deux articulations qui ont lieu par des condyles, qui sont reçus dans des cavités placées sur les os temporaux, et par des muscles puissants qui la fixent en haut et en bas.

La face est de toutes les parties du corps humain celle qui reçoit relativement le plus de vaisseaux et de nerfs ; aussi sa sensibilité est-elle très grande ; chacune des parties qui la composent a des fonctions importantes à remplir, soit sous le rapport de la vie de nutrition, ou sous celui de la vie de relation. Tous les sens ont leur siège à la face : la vue, l'odorat, le goût, l'ouïe ont leurs organes extérieurs placés dans cette partie voisine du cerveau, qui est le centre où se rend l'impression de toutes les perceptions. La face, placée avant et en haut du

corps de l'homme, se trouve la sentinelle chargée de veiller à sa sûreté en même temps qu'elle est l'organe le plus puissant de ses relations avec les autres êtres. Le toucher seul n'a pas son siège exclusif à la face ; mais la sensibilité exquise dont est pourvue la peau de cette partie fait que ce sens y est plus développé peut-être que dans aucune autre portion du corps : les lèvres ne jouissent-elles pas du tact le plus parfait et le plus fin ? Il en est à peu près de même des ailes du nez, des paupières ; ce n'est seulement qu'à cause du défaut de conformation de ces parties que l'on voit les doigts être plus spécialement les organes du tact, et acquérir, par une éducation plus exclusive, la perfection que leur organisation indiquait spécialement comme forme. Nous reviendrons d'une manière plus étendue sur ce sujet lorsque nous traiterons du toucher.

A cause même de son extrême sensibilité, des nombreux muscles qui la composent, de leur voisinage de la peau, la face réfléchit et traduit avec une grande rapidité toutes les impressions de l'âme, c'en est même le miroir le plus fidèle ; car tel est assez habile dans l'art de la dissimulation pour commander à sa langue, qui ne l'est pas encore assez pour commander à son visage. Cet empire de l'homme sur les mouvements de ses traits est le résultat le plus puissant auquel puisse arriver l'action de la volonté ; encore cet empire n'est-il jamais complet ; car il n'est pas d'individu qui, sous l'influence d'un événement subit et imprévu, puisse feindre avec vérité une impression opposée à celle qu'il a reçue ; aussi les personnes qui ont une grande habitude de la dissimulation ont-elles un visage impassible, parce qu'il est plus facile de réprimer les mouvements de ses traits que de leur donner un aspect menteur, qui d'ailleurs ne peut tromper que les observateurs peu pénétrants. Comme conséquence de ces faits, les personnes qui ont des traits mobiles et chez lesquelles les impressions se manifestent avec rapidité sont considérées comme ayant de la franchise, tandis que celles qui ont une figure froide ou grimaçante laissent toujours croire à la dissimulation.

L'influence des passions et l'état habituel de l'âme donnent une empreinte à la physionomie, qui, avec l'âge, prend une forme durable. C'est même sur cette impression que produit le visage des personnes que nous voyons pour la première fois que l'on porte

un jugement sur leur caractère. Cette manière de juger du caractère, quoique sujette à erreur, n'est pas cependant sans donner des indications assez exactes, car les rapports que nous avons dit qui existent entre les impressions morales et les mouvements des muscles de la face, finissent par donner à cette partie une expression habituelle qui est toujours en rapport avec l'état moral de l'individu ; ainsi, les personnes graves et qui croient devoir céder peu facilement aux impressions extérieures, ont une certaine immobilité de traits qui, par des rares et légères contractions, peuvent prendre l'expression de la satisfaction ou du mécontentement. L'homme à impressions frivoles a une mobilité de physionomie qui déceit le peu d'importance qu'il attache aux sensations qu'il a perçues ; son visage change rapidement d'expression, mais aucune n'a de caractère de durée et ne peut imprimer sur ses traits ces modifications énergiques qui indiquent toujours une préoccupation forte et profonde. On a remarqué que la figure de ces personnes se rapproche de celle de l'enfance ; cette ressemblance s'explique facilement ; car, dans les deux cas, on trouve la même mobilité dans les impressions, et par conséquent l'absence de ces signes qui caractérisent la persistance et l'action profonde des passions. Cet état moral n'est que passager chez l'enfant ; il doit disparaître après la puberté, tandis qu'il persévéra toujours chez les individus que nous venons d'indiquer ; la vie ne sera pour eux qu'une longue enfance, de la gaité, des plaisirs, de l'égoïsme, voilà quels seront leurs vertus et leurs vices ; ils ne produiront rien de grand ni de généreux ; ils passeront sans laisser de souvenir ; et comme ils n'ont vécu que pour eux, il est juste qu'ils laissent peu de traces dans la mémoire des hommes.

Nous pourrions ainsi examiner successivement toutes les passions, et montrer les caractères indélébiles qu'elles impriment sur la face ; caractères que ne peuvent faire disparaître entièrement la ruse et la dissimulation ; car l'homme est plus souvent en rapport avec sa conscience qu'avec ses semblables ; et, comme il n'est pas utile qu'il se mente à lui-même, rien ne peut l'empêcher alors de laisser prendre à sa figure l'expression des sentiments qui agitent son âme.

L'étude de la physionomie a été plus cultivée dans les temps passés que de nos jours ;

on trouvait aussi bien dans les lignes du front que dans celles des mains des indications pour juger du caractère et prédire l'avenir. La forme du nez, de la bouche, du menton déterminait si vous deviez être un grand homme ou un grand scélérat ; ces erreurs se sont même prolongées jusqu'au commencement du dix-neuvième siècle. Lavalat, écrivain suisse et ministre protestant, a réuni en corps de doctrine toutes les observations qui avaient été faites avant lui, et il a publié en 1775 un traité complet de « Physiognomonie » ou l'art de connaître les hommes à leur visage ; cet ouvrage a été réimprimé en français et augmenté de notes par Moreau de la Sarthe, en 1809. Nous ne croyons pas devoir nous occuper longuement ici à réfuter les erreurs que présentent ces doctrines ; le tort de leur auteur est d'avoir voulu trop généraliser leurs observations, d'avoir voulu en déduire des conséquences trop absolues, d'avoir donné de la valeur à certains signes qui ne pouvaient en avoir aucune comme appréciation morale ; enfin de regarder certaine physionomie comme inhérente à certains caractères, plutôt que de voir dans l'état moral la cause modificatrice de l'expression de la face.

La doctrine de Gall, qui commençait à se développer lorsque l'on réimprimait les écrits de Lavalat, est venue porter le coup mortel à la physiognomonie ; la « crânologie », qui devait venir plus tard, la « phrénologie », était basée sur des faits mieux observés et plus en rapport avec les connaissances physiologiques ; elle séduisit davantage et elle fut plus généralement adoptée. Aujourd'hui la phrénologie serait moins contestée si l'on n'avait voulu en pousser les conséquences au delà des faits rigoureux, et si des assertions trop hasardées n'avaient donné un champ assez large à des esprits inquiets et disputeurs pour lesquels un succès est toujours une cause d'attaque.

Indépendamment des variétés individuelles, la face présente aussi des différences caractéristiques, suivant les diverses races de l'espèce humaine ; ces différences, qui sont essentielles, seront spécialement examinées à l'article que nous consacrerons à ce mot. (Voy. Races.)

La face présente aussi des indications précieuses dans les maladies ; elle est le siège de symptômes d'une grande importance qui aident d'une manière puissante à établir le diagnostic ou le pronostic d'un grand nombre d'affections. L'expression que prend la face dans ces divers cas a reçu le nom de

« faciès ».

Ce mot, qu'on a transporté du latin en français, sans autre altération qu'un changement de genre, signifie face ou visage. Mais, dans le langage médical, dit A. Lagasque, son acception est toute spéciale et beaucoup plus restreinte ; il rentre tout entier dans la séméiotique ou la science des signes qui dénotent les divers états du corps. Il ne sera donc ici question du « faciès » que sous le point de vue des indices qu'on peut tirer des apparences du visage relativement à la santé et aux maladies. Sans doute la face se prête à bien d'autres observations qui intéressent le médecin, le philosophe, l'artiste. On peut y lire l'expression involontaire ou automatique, des habitudes, des mœurs, des émotions, des passions propres à chaque individu, et de plus des caractères distinctifs des espèces ou variétés dont l'humanité se compose. (Pour cela voyez « Angle facial », « Face », « Races humaines ».)

Le visage n'est pas seulement le miroir de l'âme, les états du corps s'y mirent avec non moins de fidélité. L'étude du faciès a été fort anciennement recommandée dans la pratique de la médecine ; Hippocrate a laissé à ce sujet des remarques et des préceptes en tout dignes de cette supériorité de vues qu'il faut si souvent admirer en lui. Il n'est pas de médecin qui ne soit chaque jour à même de vérifier combien sont nombreux et importants les signes tirés de la face. Bien des fois il suffit, au praticien exercé, de l'examen de cette partie, pour juger quel est le siège, la cause d'une maladie, si elle est récente ou ancienne, enfin quelle sera sa durée et sa terminaison. Qu'on se figure cependant quelle doit être la surprise des assistants, lorsque le médecin réfléchi, dont la pénétration est prompte et sûre, est capable, d'après le seul examen du visage, sans avoir adressé une seule question, de faire l'histoire de la maladie qu'il est appelé à traiter ; de dire au malade ce qu'il a éprouvé, ce qu'il éprouve. Eh bien ! il n'est pas rare que, pour l'homme expérimenté, tout cela soit lisible sur la face, et toute la merveille du diagnostic et du pronostic repose alors sur l'exactitude des souvenirs, la netteté des sensations et la justesse du jugement. Il existe, dans la science, des tableaux toujours frappants de vérité des faciès caractéristiques à peu près constants dans un certain nombre de maladies. Les élèves ont souvent admiré de vieux professeurs de clinique qui, pénétrant pour la première fois dans une salle d'hôpital qu'ils avaient cessé de fréquenter,

lisalent sur le visage de plusieurs malades le genre d'affection qui les retenait dans ce séjour de douleur. Corvisart, Pinej et tant d'autres grands médecins, dont il est inutile de grossir la liste, avaient un tact admirable pour ces sortes de diagnostic et de pronostic qui jetteront toujours un reflet merveilleux sur la médecine.

Toutefois, on aurait grand tort de pousser l'exigence jusqu'à vouloir que l'examen du visage pût dispenser le médecin de toute autre exploration, pour parvenir à connaître le siège, la nature, la durée et la terminaison probables d'une maladie. Le nombre des affections ainsi reconnaissables au premier coup d'œil est relativement très borné, et nous allons citer les principales. Parmi les maladies aiguës, la frénésie ou fièvre cérébrale, la fièvre typhoïde, ataxique ou adynamique, l'apoplexie, l'asphyxie, la syncope, le choléra, etc. Parmi les maladies chroniques, la manie, la mélancolie, la démence, les accès d'hystérie, d'épilepsie, de catalepsie, la phthisie, l'asthme, les lésions organiques du cœur, la gastrite et l'entérite invétérées, l'ictère ou jaunisse, la chlorose, les hydrophisies, les scrofules, l'épuisement onanique ou vénérien, etc. Nous ne parlons pas des maladies qui ont leur siège au dehors et apparent au visage, comme l'érysipèle de cette partie, la variole, la rougeole, la scarlatine, les dartres, etc.

Les affections que nous venons d'énumérer, et quelques autres qu'on pourrait ajouter encore, sont toutes plus ou moins reconnaissables au faciès. (Pour les signes particuliers, voyez le tableau de ces affections elles-mêmes.) Cependant, assez souvent il arrive que deux ou trois de ces maladies n'ont le faciès distingué que par de subtiles nuances. C'est ainsi que le délire aigu, frénétique et un accès violent de manie, le dernier degré de phthisie pulmonaire et les consommations de tout genre, etc., gravent sur le visage des traits fort ressemblants. Mais déjà, au premier coup d'œil, le médecin a acquis des présomptions très fortes, et s'il craint quelque confusion, peu de questions suffisent pour la dissiper. Disons aussi que si les praticiens se reposaient moins sur les lumières qui jaillissent d'un interrogatoire méthodique, ils seraient certainement plus avancés dans l'art d'interpréter les apparences de la face au profit de la pathologie. Les vétérinaires qui n'ont pas, eux, la ressource des questions et des réponses, ajouteraient bien vite à l'étendue et à la précision de leurs connaissances spéciales, si les

animaux avaient leur tête aussi mobile, aussi expressive que l'est le visage humain. C'est surtout dans les affections produites et entretenues par des causes morales secrètes que l'expression mimique, instinctive, automatique, est précieuse à consulter. Que de choses s'y peignent alors involontairement ! que de révélations arrachées au silence obstiné de la parole !

Nous avons déjà dit que l'étude de la face ne se bornait pas à éclairer sur le siège, la cause, la date des maladies ; que cette étude servait en outre à acquérir des présages de la durée et de l'issue probables. Nous avons dû retrancher les signes diagnostiques, parce qu'on les trouve exposés à propos des affections dans lesquelles on les observe. Quant aux pronostics tirés du faciès, voici quelques-unes des observations les plus générales. Il est de bon augure que le visage soit faiblement altéré dans les maladies ; plus il s'éloigne de l'état naturel, plus il doit inspirer de craintes ; de là l'utilité pour le malade d'être connu de son médecin, afin que celui-ci ait le double terme de comparaison. Cependant si la maladie se prolonge, si elle s'accompagne d'accidents violents, la conservation des apparences habituelles du visage constitue une véritable ataxie et doit faire craindre la malignité. L'amaigrissement de la face n'a pas la même valeur sémiologique dans les affections chroniques et dans celles qui sont aiguës ; dans celles-ci ce signe est de peu d'importance, du moment que les autres accidents maladiques se sont dissipés ; dans les premières, au contraire, un amaigrissement considérable dénote des progrès très avancés et un état souvent incurable. La coloration du visage n'est pas moins significative que son embonpoint. Trop de variations de couleurs, sans cause appréciable, supposent un état nerveux qui pourrait aboutir à l'ataxie toujours sérieuse. La décoloration complète, si elle n'est habituelle comme chez les personnes chlorotiques, ou si elle ne se lie à la syncope, indique la défaillance de la vie, et s'il s'y joint du refroidissement, elle doit inspirer de l'alarme. L'excès de couleur, au contraire, fait présumer une fluxion sanguine excessive vers les parties supérieures, d'où pourraient résulter de graves accidents cérébraux. Le teint livide, plombé, noirâtre, suppose un grand embarras dans la circulation et la respiration, quelquefois des gangrènes, et le danger est souvent alors imminent. Il y a peu d'espoir de guérir les maladies chroniques dans lesquelles le teint est profon-

❖

**La loi des étoiles**, par Maurice Privat (Grasset, éditeur), 18 francs, 1 vol., illustré de nombreuses reproductions de gravures anciennes. — L'originalité de **La Loi des Etoiles**, qui n'enseigne pas l'astrologie, mais permet d'accéder à ses étranges merveilles, c'est qu'elle contient une véritable politique de la vie. Comme M. Maurice Privat le démontre, nous sommes soumis aux « froids regards des constellations », à la Grande Horloge qui, non contente de donner le calendrier des saisons, même le monde, nous ne pouvons éviter les révolutions et les guerres qu'en nous conformant à ses règles. C'était, l'avis des grands Empires de jadis qui prospérèrent jusqu'à cinq mille ans de paix sociale et extérieure à leurs administrés !

M. Maurice Privat, de sa plume alerte et intelligente, qui éclaire tout ce qu'elle touche, après nous avoir fait comprendre le mécanisme des vastes cieux et les grands rythmes universels, basés de la philosophie antique, expose comment on pourrait créer un monde harmonieux en utilisant **La Loi des Etoiles**.

Ce livre, profondément original, d'une érudition aussi riche que savoureuse, est magnifiquement illustré et permet, à la fois, de rêver et de penser. Dans le désarroi des consciences, dans le trouble des esprits, il apporte des idées aussi remarquables que constructives.

❖

**La vérité sur la guérison du cancer**, par G. Blanchard (chez l'auteur), 15 francs. — M. G. Blanchard étudie le cancer depuis plus

de 17 ans, son traitement paraît efficace. « J'ai, dit-il, des malades guéris depuis trois à huit ans, dont je tiens les adresses à la disposition des médecins et des malades. » Une introduction énergique du Docteur Laurent Viguier que beaucoup de nos lecteurs connaissent, confirmerait les résultats obtenus par M. Blanchard.

Un espoir... et peut-être la guérison pour ceux qui ont tout essayé, le Docteur Laurent Viguier n'écrit-il pas ? Avec nos mandarins ou sans eux, les malades seront informés. Ils trouveront dans ce livre des considérations intéressantes sur la genèse probable du cancer et, ce qui vaut mieux, car les faits dominent les théories, la certitude que la guérison a désormais très largement étendu son domaine.

❖

**Antiane**, par Jane Jacob (Figuère, éd.), 12 francs. — Un curieux roman écrit par une femme qui a conscience du rôle que ses sœurs doivent tenir dans la société. « Femmes de tous les temps et du monde entier, soyons belles, fortes et bonnes. Faire prévaloir la vérité, tel est notre rôle, voilà notre tâche. Nos armes, elles, sont pacifiques... ce sont nos devoirs et nos devoirs ne sont pas tyranniques et asservissants. Connaissances. » — « Malgré nos déboires, malgré nos luttes, nous avons le beau rôle. Soyons reconnaissantes à la Nature du don splendide qu'elle nous a fait. Si nous sommes victimes de l'injustice sociale, l'homme, lui, est victime d'une injustice de la nature. »

La bande de l'éditeur dit : « Femme, comprends... Homme, comprends... »

## Le Calendrier égyptien ou thébaïque

par R. AMBELAIN

La Tradition rapporte que l'on conservait à Memphis, dans le Temple, un cercle d'or de 360 coudées de circonférence, cercle qui portait, gravées, les figures des Dieux des douze mois de l'année, des 36 génies décadaires, des 360 génies quotidiens, avec l'indication sous une forme hiéroglyphique de leurs influences, et celle des Etoiles qui se levaient à ces jours.

De très nombreux auteurs du moyen âge et de la Renaissance ont publié les symboles quotidiens (nous en avons eu entre les mains à la Librairie Dor-

bon aîné), Joannès Angelus notamment. Puis, dans ses deux ouvrages, P. Christian publia les 360 symboles du Calendrier Thébaïque. Dans le premier ouvrage, il donnait également la Table des Levers Paramatelloniques des Etoiles Fixes. Dans sa *Philosophie Occulte*, Cornelius Agrippa avait déjà donné, au Chapitre traitant de la Magie céleste, ceux des Génies zodiacaux, des 28 daïmons lunaires et des 36 génies décadaires.

Ayant la chance bibliophilique de posséder *L'Homme Rouge* et *L'Histoire*

de la *Magie*, de P. Christian, et les quatre livres de la *Philosophie Occulte* d'Agrippa, nous avons cru bien faire en reconstituant le Cercle Astrologique de Memphis, cercle qui fut, paraît-il, détruit par le Perse Cambyse et son armée.

Les lecteurs du Chariot trouveront, dans la série d'articles que nous commençons, les symboles en question (signes, décans, jours, levers *paranallongiques* des étoiles, etc.). Nous avons donné celui du signe de la Vierge en premier, car l'année *civile* des Égyptiens débutait à cette époque.

Également, avec le nom habituel du signe zodiacal, nous donnerons le nom du mois égyptien.

*A ceux de nos lecteurs que la question des talismans intéresse, nous signalerons que les symboles tant mensuels que décadaires ou quotidiens, sont utilisables en matière talismanique, mais doivent être établis au moment même qu'ils gouvernent, et quand l'étoile ou les étoiles indiquées se lèvent.*

L'Anglais Cherubel a publié une étude personnelle sur les symboles des 360 degrés zodiacaux. Ce travail a fait l'objet d'une traduction parfaite de notre correspondant et ami M. J. Desmoulins, de Calais. Ils diffèrent évidemment de ceux de l'Antiquité, mais néanmoins ils sont curieux, et nous les publions un jour, si toutefois le traducteur n'y voit nul inconvénient. La gratitude des lecteurs du Chariot saura le récompenser de la peine qu'il prit à ce beau travail !...

## MOIS DE THOT OU DE LA VIERGE

(Du 23 août au 22 septembre)

ISIS : Génie constellé

*Hiéroglyphe* : Homme assis dans une chaire, ayant des pieds d'aigle, une crête à la tête, tenant en sa main droite du feu et en sa gauche un coq.

*Annnonce* : Contrariétés par autrui, peu de fortune, chagrins d'amour, ac-

et soucis par les enfants, les amours ou les unions, élévation par le mérite, acquisitions de biens immobiliers, ennuis personnel, rend savant, lettré, spirituel, fait aimer la religion et l'occulte, éloquence et loquacité succédant à la réserve, esprit vif et fertile, ingénieux, propre au commerce ou aux recherches subtiles. Danger pour les intestins, menace d'empoisonnement ou d'intoxication.

### DECAN I

*Thumis* : *Esprit planétaire du Soleil*. — Hiéroglyphe : une fille jeune et avenante, près d'un homme jetant des semences à la volée. — *Annnonce* : Amour de la Nature, du calme, de la retraite. Aptitudes aux études sérieuses, sens de l'harmonie et de l'analogie, minutie et précision. Goût de l'enseignement.

*Etoile dominante du Décan* : Vinde-miatrix (la Vendangeuse) (1).

1<sup>er</sup> degré, 23 août. — « Femme richement vêtue, à table, portant une coupe à ses lèvres. » (Instincts sensuels, amour du luxe, des plaisirs de la table.) — *Levers héliques* : l'étoile de la Queue du Lion.

2<sup>e</sup> degré, 24 août. — « Deux femmes assises, immobiles. » (Indolence, fatalisme, indifférence, inertie.) — *Levers héliques* : l'étoile brillante du Verseau, la Vierge.

3<sup>e</sup> degré, 25 août. — « Homme semant du blé dans un champ. » (Esprit prévoyant, actif, gains par les travaux agricoles.) — *Levers héliques* : Néant.

4<sup>e</sup> Degré, 26 août. — « Homme conduisant la charue » (Goûts ruraux, acquisitions de biens par la culture, les champs ou les métiers en rapport.) — *Levers héliques* : l'étoile brillante du Poisson austral.

5<sup>e</sup> degré, 27 août. — « Un aigle au repos. » (Fortune qui viendra d'elle-même, flegme, tranquillité d'âme, circonspection, fierté, vaillance.) — *Levers héliques* : la Couronne australe, les Epaulés de la Vierge, l'étoile brillante du Verseau.

6<sup>e</sup> degré, 28 août. — « Belle femme richement vêtue, debout et immobile. »

(1) Dans la répartition « décadaire » (pas quotidienne) des Étoiles dominantes, la « position » (et non le « lever ») des astres a été calculée lors d'un retour équinoxial, c'est-à-dire quand les signes et les constellations coïncidaient.

(Beauté physique, amour des plaisirs et du luxe.) — *Levers héliques* : la Vierge.

7<sup>e</sup> degré, 29 août. — « Femme pauvrement vêtue, debout et immobile. » (Manque d'activité, de courage, d'audace, difficultés matérielles.) — *Levers héliques* : l'étoile brillante de Persée et du Verseau.

8<sup>e</sup> degré, 30 août. — « Homme assis sous un arbre. » (Esprit contemplatif, amour de la Nature, manque d'activité.) — *Levers héliques* : l'étoile brillante du Bélier, l'épaulé d'Hénichus, Andromède, l'Épaulé de la Vierge.

8<sup>e</sup> degré, 31 août. — Jour épagomène. Même symbole et même présage.

9<sup>e</sup> degré, 1<sup>er</sup> septembre. — « Femme à la face empourprée, richement vêtue, immobile, debout. » (Susceptibilité, violence, irascibilité, rend efféminé, donne l'amour du luxe, l'aisance matérielle.) — *Levers héliques* : l'étoile de la Queue du Lion, Andromède.

10<sup>e</sup> degré, 2 septembre. — « Homme richement vêtu, debout, immobile, tenant une pomme à la main. » (Réflexion, calme, amour du luxe et des plaisirs, sensualité ou tentations sévères, raillerie.) — *Levers héliques* : l'Épi de la Vierge, Arcturus.

## DECAN II

*Thopitus* : *Esprit planétaire de Vénus*. — Hiéroglyphe : « Homme noir vêtu de cuir, près d'un homme chevelu tenant des bourses pleines. » — Annonce : Amour du lucre, avarice. Prodigalité subite et restrictions soudaines et irraisonnées.

*Etoile dominante du Décan* : Algorab.

11<sup>e</sup> degré, 3 septembre. — « Cheval blanc, bridé, lancé à toute allure. » (Activité intelligente, impulsion, voyage important ou départ au loin.) — *Levers héliques* : l'étoile de la Queue du Lion, la Chèvre.

12<sup>e</sup> degré, 4 septembre. — « Homme à visage noir, vêtu de rouge. » (Esprit malfaisant, méchanceté, danger d'entraîner autrui dans des combinaisons mauvaises.) — *Levers héliques* : néant.

13<sup>e</sup> degré, 5 septembre. — « Deux femmes cueillant des roses. » (Vie calme, bonheur tranquille, amitié du-

rable, association profitable.) *Levers héliques* : Arcturus.

14<sup>e</sup> degré, 6 septembre. — « Bœuf debout dans un pré. » (Vie laborieuse, sédentaire, amour du calme.) — *Levers héliques* : néant.

15<sup>e</sup> degré, 7 septembre. — « Deux femmes, debout, se caressant. » (Amour des plaisirs, caractère efféminé, amitiés sincères, longues, possible sensualité équivoque.) — *Levers héliques* : La Chèvre.

16<sup>e</sup> degré, 8 septembre. — « Deux chiens courant de front. » (Rivalité, poursuite acharnée de la réussite, de la fortune.) — *Levers héliques* : néant.

17<sup>e</sup> degré, 9 septembre. — « Enceinte garnie de palissades. » (Caractère prudent, avenir paisible, à l'abri des coups du sort.) — *Levers héliques* : Arcturus, le Milieu de la Vierge, la Chèvre.

18<sup>e</sup> degré, 10 septembre. — « Arbre touffu, étendant au loin ses branches. » (Amour de la famille, servilité, altruisme, vie longue et utile.) — *Levers héliques* : l'étoile brillante de Persée, la Tête de Méduse.

19<sup>e</sup> degré, 11 septembre. — « Homme assis de côté sur un cheval. » (Excentricité, caractère efféminé, indolence, manque de décision.) — *Levers héliques* : Arcturus.

20<sup>e</sup> degré, 12 septembre. — « Oiseau poursuivant un rat. » (Inimitiés, querelles avec étrangers.) — *Levers héliques* : Arcturus, la Chèvre, les Pléiades, le Cocher.

## DECAN III

*Aphut* : *Esprit planétaire de Mercure*. — Hiéroglyphe : Femme aux cheveux blancs, sourde, près d'un vieillard appuyé sur un bâton. — Annonce : Paresse, phlegme, faiblesse physique ou morale, impuissance à produire, stérilité.

*Etoiles dominantes du Décan* : Arista (l'Épi de la Vierge) et Arcturus.

21<sup>e</sup> degré, 13 septembre. — « Homme debout, tenant de l'or sur une de ses mains ouvertes, et de l'argent sur l'autre. » (Facile acquisition de biens, richesse, trafic de métaux précieux, ou connaissances spirituelles mystérieuses.) — *Levers héliques* : néant.

22<sup>e</sup> degré, 14 septembre. — « Femme nue, portant une hotte sur ses épaules. » (Instincts sensuels, tendance à la

débauche, scandale, possible abandon du foyer.) — *Levers héliques* : la Coupe.

23<sup>e</sup> degré, 15 septembre. — « Homme dans une barque. » (Goûts de la navigation, fortune sur mer ou par l'eau.) — *Levers héliques* : néant.

24<sup>e</sup> degré, 16 septembre. — « Oie attachée par le cou à un pilier. » (Embaras dans la vie, contrainte, par fausse manière de voir.) — *Levers héliques* : la Couronne Boréale, la Coupe, l'Épi de la Vierge.

25<sup>e</sup> degré, 17 septembre. — « Homme lançant une pierre avec une fronde. » (Caractère agressif, victoire sur ses ennemis, goûts des exercices violents.) — *Levers héliques* : Arcturus.

26<sup>e</sup> degré, 18 septembre. — « Deux hommes conversant ensemble. » (Sociabilité d'esprit, échange de sympathie.) — *Levers héliques* : l'étoile brillante de la Couronne Boréale, l'Épi de la Vierge.

27<sup>e</sup> degré, 19 septembre. — « Deux hommes debout, immobiles. » (Indolence, manque d'initiative, de décision.) — *Levers héliques* : l'étoile brillante du Poisson austral, la Coupe.

28<sup>e</sup> degré, 20 septembre. — « Des oiseaux posés à terre, d'autres voltigeant. » (Caractère superficiel, nombreuses idées, vie calme, tranquille.) — *Levers héliques* : néant.

29<sup>e</sup> degré, 21 septembre. — « Pluie fine, tombant sur l'herbe. » (Esprit méditatif, flegmatique, incliné aux idées religieuses ou à la philosophie.) — *Levers héliques* : l'étoile brillante de l'Épaulé du Cocher.

30<sup>e</sup> degré, 22 septembre. — « Homme sans bouche, debout et immobile. » (Menace de maladie mentale, ou de mutilité. Dangers pour la tête ou le visage.) — *Levers héliques* : néant.

### MOIS DE PAOPHI OU DE LA BALANCE

(du 23 septembre au 22 octobre)

OMPHTA : Génie constellé

*Héroglyphe* : Fille, cheveux épars, vêtue de blanc, habits longs, tenant en sa main droite une branche de laurier et de sa gauche un peigne.

DECAN I

*Sereuth*, esprit planétaire de la

*Lune*. — Homme furieux, portant une flûte, à côté d'un homme assis lisant dans un livre. — Équité, franchise, bienveillance, amour de la vérité, sentiment du droit et du juste, tendance à protéger le faible contre le fort.

*Étoile du décan* : Accrux (la brillante de la Croix-du-Sud).

1<sup>er</sup> degré, 23 septembre. — « Homme tenant de chaque main un javelot. » (Caractère belliqueux, danger de blesser quelqu'un mortellement.) — *Lever d'étoile* : l'étoile brillante de la Couronne Boréale, la Chèvre, le Centaure, Arcturus.

2<sup>e</sup> degré, 24 septembre. — « Mage brûlant de l'encens sur un autel. » (Affinités aux hautes sciences, à la religion, esprit contemplatif.) — *Lever d'étoile* : le Centaure.

3<sup>e</sup> degré, 25 septembre. — « Homme ayant les pieds et les mains liés. » (Captivité, internement, grande impuissance devant les menaces de la vie, chagrins et soucis.) — *Lever d'étoile* : les Chevreaux.

4<sup>e</sup> degré, 26 septembre. — « Homme à cheval dans un champ. » (Acquisition de biens par la campagne, les champs, la nature.) — *Lever d'étoile* : Arcturus.

5<sup>e</sup> degré, 27 septembre. — « Oiseau noir, avec le bec et les pattes rouges. » (Esprit peu développé, intelligence médiocre dans les entreprises. Violences et danger en résultant.) — *Lever d'étoile* : les Pléiades, les Chevreaux.

6<sup>e</sup> degré, 28 septembre. — « Homme traînant une charrue. » (Travaux pénibles, asservissement à autrui, emplois inférieurs.) — *Lever d'étoile* : le Corbeau, la Chèvre.

7<sup>e</sup> degré, 29 septembre. — « Homme tenant de la main droite un anneau. » (Facilité à contracter des liaisons dangereuses, association imprudente.) — *Lever d'étoile* : la Couronne Boréale, les Pléiades, Arcturus, les Chevreaux.

8<sup>e</sup> degré, 30 septembre. — « Femme pleurant au chevet d'un malade. » (Chagrins, perte prématurée d'un proche, père, époux ou enfant.) — *Lever d'étoile* : le Centaure, les Pléiades.

9<sup>e</sup> degré, 1<sup>er</sup> octobre. — « Homme brandissant un glaive. » (Agressivité, duel, menaces dangereuses de mort

violente.) — *Lever d'étoile* : les Pléiades.

10° *degré*, 2 *octobre*. — « Oiseau noir, fouillant la terre de son bec. » (Instincts qu'il faudra mater, danger de déchéance, vie triste.) — *Lever d'étoile* : la Tête du Corbeau.

## DECAN II

*Aterechinis* : *esprit planétaire de Saturne*. — Hiéroglyphe : Deux hommes, méchants et colères, face à un homme paisible revêtu d'ornements et assis sur un trône. — Existence paisible, sans ambition ni élévation, sans désirs de grandes richesses, calme, dignité de vie.

*Etoiles du Décan* : Alphéca (la Perle de la Couronne Boréale), la Balance Boréale, la Balance Australe.

11° *degré*, 3 *octobre*. — « Homme au visage noir, avec les mains et les pieds blancs. » (Esprit tardif, vacillant, double nature.) — *Lever d'étoile* : l'Épi de la Vierge, Arcturus.

12° *degré*, 4 *octobre*. — « Femme debout, regardant derrière elle » (Caractère rêveur, songeant plus au passé qu'à l'avenir. Négligence en cet ordre.) — *Lever d'étoile* : les Pléiades.

13° *degré*, 5 *octobre*. — « Homme et femme se séparant. » (Séparation en mariage, divorce, rupture, caractère querelleur qui s'aliénera les affections.) — *Lever d'étoile* : la Couronne Boréale.

14° *degré*, 6 *octobre*. — « Grand miroir suspendu à la muraille. » (Vanité, aptitudes théâtrales ; à un degré supérieur : amour de la vérité, droiture, voyance possible.) — *Lever d'étoile* : Arcturus, les Chevreux.

15° *degré*, 7 *octobre*. — « Deux coeurs ailés. » (Inconstance en amours, libertinage, esprit léger et nombreuses aventures sentimentales.) — *Lever d'étoile* : la Chèvre, l'Épi de la Vierge, la Couronne Boréale.

16° *degré*, 8 *octobre*. — « Chameau courant. » (Intelligence active que rien ne lasse, voyages.) — *Lever d'étoile* : l'Épaule gauche d'Hercule, l'Épi de la Vierge, l'Étoile brillante de la Couronne Boréale.

17° *degré*, 9 *octobre*. — « Merle perché et battant des ailes. » (Caractère insouciant, esprit critique, moqueur, gaieté.) — *Lever d'étoile* : les Serres du Scorpion, l'Épi de la Vierge.

18° *degré*, 10 *octobre*. — « Belle maison entourée de fleurs. » (Richesse, succès social, heureuse union, vieillesse tranquille.) — *Lever d'étoile* : l'Étoile brillante de la Couronne Boréale, les Pléiades, l'Épi de la Vierge.

19° *degré*, 11 *octobre*. — « Citadelle sur un rocher. » (Élévation dans les choses militaires, avenir assuré, position stable, caractère ferme et allier, dominateur, qui surmontera ses adversaires.) — *Lever d'étoile* : l'Étoile brillante du Serpent, les Pléiades.

20° *degré*, 12 *octobre*. — « Autel où fume l'encens. » (Esprit grave, religieux, succès dans le sacerdoce, la philosophie, élévation spirituelle.) — *Lever d'étoile* : néant.

## DECAN III

*Arpien* : *esprit planétaire de Jupiter*. — Hiéroglyphe : Homme violent tenant un arc, face à un homme nu et à un autre portant d'une main un pain et de l'autre une coupe. — Instincts violents, sensuels, gourmandise, gastronomie, suffisance et jovialité.

*Etoiles du décan* : Agéna, Bengala (le Centaure).

21° *degré*, 13 *octobre*. — « Homme monté sur un âne. » (Instincts serviles, entêtement, dépendance d'autrui, projets d'avenir longs à réaliser.) — *Lever d'étoile* : la Couronne Boréale.

22° *degré*, 14 *octobre*. — « Deux chevaux sellés et accroupis. » (Plus de projets que d'actes, manque de décision, activité plus cérébrale que physique.) — *Lever d'étoile* : la Queue du Lion, les Hyades, les Pléiades, la Couronne Boréale.

23° *degré*, 15 *octobre*. — « Médecin examinant à travers une fiole un liquide qui y est contenu. » (Aptitudes scientifiques, médecine, chimie, pharmacie, esprit d'observation.) — *Lever d'étoile* : la Queue du Lion, la Couronne Boréale.

24° *degré*, 16 *octobre*. — « Centaure combattant un serpent. » (Grandes luttes contre ennemis rusés et perfides, calomnies, morsures d'animaux venimeux, excès de confiance en soi.) — *Lever d'étoile* : la Queue du Lion, la Lyre.

25° *degré*, 17 *octobre*. — « Paon faisant la roue. » (Vanité, orgueil, beauté

physique, libertinage et flirts nombreux.) — *Lever d'étoile* : la Queue du Lion.

27<sup>e</sup> degré, 18 octobre. — « Homme armé d'un bâton et combattant un lion. » (Imprudence, témérité, possible succès inespéré.) — *Lever d'étoile* : la Tête de la Balance, Arcturus.

27<sup>e</sup> degré, 19 octobre. — « Arbre tout-fu étendant au loin ses branches et son ombre. » (Longue vie, esprit bienveillant, altruisme.) — *Lever d'étoile* : néant.

28<sup>e</sup> degré, 20 octobre. — « Homme piochant la terre. » (Vie laborieuse,

travaux pénibles, amour du travail, obstacles à surmonter.) — *Lever d'étoile* : la Balance Boréale.

29<sup>e</sup> degré, 21 octobre. — « Femme debout et immobile. » (Tendance à l'indolence, négligence, rêverie.) — *Lever d'étoile* : les Pléiades, la Chèvre, l'étoile brillante de la Couronne Boréale.

30<sup>e</sup> degré, 22 octobre. — « Lièvre sortant d'une haie. » (Timidité, fausse sécurité dans la vie, exil, départs obligés, voyages au loin, dont on retire peu de profits.) — *Lever d'étoile* : la Balance Australe, la Chèvre.

(A suivre.)

## Essai sur Pluton

La trop récente découverte de Pluton peut faire paraître un peu trop présumptueux cet essai. Néanmoins, en nous inspirant de la tradition ésotérique et en examinant de nombreux thèmes de personnes à l'état de santé ou de maladie, de gens normaux ou de psychopathes, nous sommes parvenus à dégager les analogies suivantes, concernant cette planète. Certains points sont encore flous : le temps aidant, l'expérience les précisera et c'est dans le but de contribuer à l'étude de Pluton que nous soumettons notre travail malgré toutes ses imperfections :

Les correspondances synthétiques de Pluton sont : Expansion, radiation, pénétration, création, direction, évolution active.

Le *soufre* des alchimistes, la qualité *chaude* des anciens.

Dans l'être humain, Pluton représente :

*Dans le domaine physiologique* : la propriété de l'énergie physiologique par le fait de laquelle se font les mouvements centrifuges et extériorisants de la vie de relation, de la vie végétative et de la vie consciente ;

Tonus du système neuro-musculaire et circulation centrifuge de l'influx nerveux qui en découle ;

Tonus du système sympathique et activité viscérale qui s'y lie ; tension sanguine, catabolisme.

En mode extra-courant : le magnétisme curatif.

Les tendances pathologiques qui en dépendent sont :

Les troubles de la motricité, les troubles du tonus sympathique, de la tension sanguine, l'hypothyroïdie et généralement toutes les *hypertonies*.

*Dans le domaine animique* : L'impulsion active expansive, créatrice et progressiste, l'emprise affective, l'ascendant, l'autorité, le charme. En mode exceptionnel : l'extension d'auras et la radio-influence qui s'y lie, la Magie.

Les perturbations pathologiques de ce domaine sont : la tendance paranoïaque et la tendance impulsive des psychiatres. En mode exceptionnel : la sorcellerie.

*Dans le domaine mental* : la création mentale objectivatrice des faits de la vie individuelle et collective. L'influence psychique et éthique du plus évolué sur le moins évolué, des éducateurs sur l'enfance et sur la masse. L'auto-conduction volontaire. La Psychothérapie. En mode exceptionnel : la radio-influence volontaire qui se lie aux pratiques magiques ou à l'extension d'auras, la transmission de pensée.

Les anomalies de ce domaine sont les troubles de la volonté, l'emprise sur autrui détournée de sa norme, c'est-à-dire ne visant pas l'évolution du sujet.

*Dans le collectif*, Pluton représente :

L'élite, les pionniers, les protagonistes, les propagandistes, missionnaires, conquérants, les pouvoirs, le gouvernement, les dirigeants. Les anomalies cor-

respondantes sont manifestées par des organisations dans lesquelles la force ou l'argent prévalent sur l'intelligence et la sagesse (hégémonie de groupes, de races, de castes ; pouvoir personnel en désaccord avec les lois naturelles ; sectarisme ou absolutisme idéologique ; rivalités de doctrines, etc. ; subversion collective donnant le pouvoir aux nullifiés, au nombre et non et à la qualité).

Les *professions plutoniennes* sont toutes celles qui requièrent à un haut point l'empire sur soi, sur autrui, sur les contingences : métiers intéressant le feu, l'énergie, les combustibles, pompiers, chauffeurs, conducteurs, mineurs, charbonniers, électriciens, juges, chefs ne relevant pas des suffra-

ges populaires ; les professions concernant l'éducation (qu'il ne faut pas confondre avec l'instruction).

*Destin faste* : La réussite d'énergie, de volonté, d'action améliorée par l'observation des lois naturelles (justice et charité notamment).

*Destin néfaste* : le revers dans les réactions qui suivent, par le jeu de la loi du rythme, tout excès dans l'emploi de la force : révolution suivant l'absolutisme temporel. Dépravation faisant suite à l'ascétisme imposé, dictature post-révolutionnaire, relégation après l'ascension ; arriviste ou malhonnête, etc.

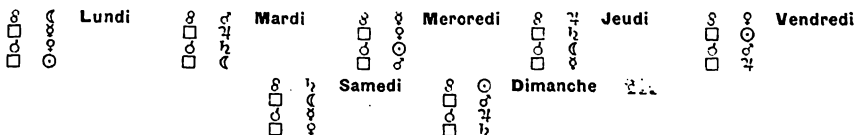
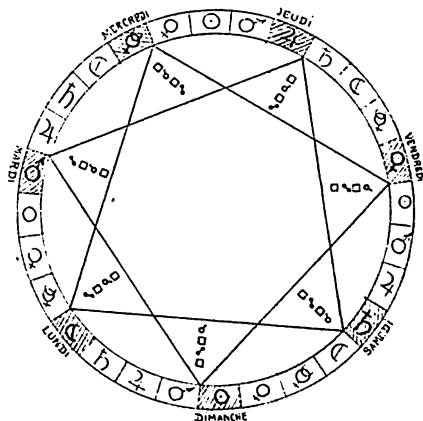
H.-C. DIACQUENOD et H.-J. GOUCHON.

## L'Origine des Décans

Nous avons vu que le jour fut partagé primitivement en soixante parties, si nous parlons d'un point quelconque du cercle, de lundi, par exemple, la Lune, si dans le sens du mouvement diurne qui représente un jour, c'est-à-dire dans le sens des aiguilles d'une montre, la soixante et unième heure, ou la première heure du jour suivant tombera sur mardi (Mars), si nous continuons de ce point, toujours dans le sens du mouvement diurne, la soixante et unième heure tombera sur mercredi (Mercure), et ainsi de suite, l'ordre des jours de la semaine est à nouveau constitué.

Je tiens à faire remarquer de suite que lorsque le jour ne comporta que vingt-quatre heures, rien ne fut changé à cet ordre, si ce n'est qu'on doit compter dans le sens opposé, celui du mouvement des planètes, sens inverse des aiguilles d'une montre. Parlons de lundi, la Lune, la vingt-cinquième

heure ou la première du jour suivant tombera encore sur mercredi, Mercure, et ainsi de suite.



Chaque pleine lune, en suivant l'ordre planétaire, qui est celui des décans, donne le jour de la semaine.



C'est en remarquant les phases de la Lune et les aspects que l'astre de la nuit formait avec l'astre du jour que le Zodiaque fut partagé en douze lunaisons ou en douze mois. Certes, on rapporte communément l'origine des douze signes du Zodiaque aux douze grands dieux d'Égypte, c'est le sentiment de Fréret, de Schmidt, ceci se trouve confirmé par le Zodiaque dont le Père Kirker donne la description, ensuite par les Zodiaques qui furent trouvés au moment de l'expédition d'Égypte. Fréret ajoute que sous ces douze divinités, les Égyptiens en plaçaient trois autres qui présidaient de dix degrés en dix degrés et qu'ils nommaient *inspecteurs*.

Certes, tout cela n'est pas niable, mais avant d'attribuer les parts du Zodiaque aux dieux il a fallu trouver un fait objectif, naturel, observé pour effectuer ce partage. Ce sont, à n'en pas douter, comme nous le disions plus haut, les changements de lune qui firent primitivement partager le ciel en deux (de la nouvelle lune à la pleine lune, puis en deux nouvelles parts (le premier et le dernier quartier).

La division en douze ne vint que beaucoup plus tard, mais paraît encore basée sur le mouvement combiné du Soleil et de la Lune. Il y eut primitivement douze mois lunaires chez les Égyptiens qui furent primitivement de vingt-sept ou vingt-huit jours puisqu'on retrouve que leur année se composait de 350 jours, ce qui donne une moyenne de vingt-sept jours et demi, ce qui correspond approximativement à la révolution sidérale de la Lune qui, nous l'avons vu, se fait de nos jours plus rapidement qu'à cette époque reculée.

Les trois inspecteurs dont parle Fréret, vous vous en doutez, ce sont les *décans* ou décans des astrologues antérieurs à Ptolémée. On trouve dans la table Isiaque du Père Kirker (d'après Bailly), trente-six hiéroglyphes qui répondent aux douze mois de l'année. Les Égyptiens attribuaient à Hermès ou à

Mercure la division du ciel en deux, quatre, douze et trente-six parties, cette division en trente-six décans serait donc très ancienne. Certes, comme le dit encore Bailly, il peut paraître singulier que Ptolémée ne fasse pas mention de cette division en trente-six décans, pour moi, l'astronome grec a connu cette division, mais ne lui a pas trouvé de raison astronomique et de ce fait l'a négligée.

Pour mon compte, la division en décans est un mélange du mouvement de la Lune et de celui du Soleil qui a voulu être rappelé par les anciens astronomes. Le ciel partagé en douze et en trente-six donne quarante-huit divinités ou influences, si nous divisons 360° ou le cours du Soleil dans le Zodiaque par 48, nous trouvons 7° 30', correspondant à sept jours et demi, ce qui donne approximativement le temps de chaque phase lunaire.

La division du Zodiaque, telle que nous la connaissons maintenant, paraît très ancienne, et sans remonter à Hermès que Manethon place avant le déluge, voyons ce que les anciens textes peuvent nous dire.

Eudoxe, astronome grec, rapporte que les solstices et les équinoxes étaient fixés au quinzième degré, c'est-à-dire au milieu du Bélier, de l'Écrevisse, de la Balance et du Capricorne; cette détermination est antérieure à Eudoxe, elle remonte au siècle de Chiron vers 1353 avant Jésus-Christ. Mais il n'est nullement vraisemblable que ceux qui ont établi cette division, ne l'aient pas commencée aux points des équinoxes et des solstices qui en sont l'origine naturelle. Ces quatre points ont fait certainement la première division du Zodiaque à l'égard du Soleil. Celle des douze signes ne sont que les quatre premières divisées en trois. Il est évident que chacun des équinoxes et des solstices a dû se trouver au commencement d'une constellation et non au milieu. Ainsi cette division doit être antérieure au temps où les équinoxes et les solstices se sont trouvés au milieu des constellations, au moins de 1080 ans que ces points ont employés pour rétrograder de 15°. On pourrait donc croire, en conséquence de cette

considération, que l'équinoxe du printemps concourait alors avec le premier degré de la constellation du Taureau et cela vers 2400 avant Jésus-Christ. Mais si, d'un côté, une foule de témoignages et quelques observations prouvent que 3000 ans avant Jésus-Christ les constellations des Pléiades et du Taureau étaient observées, les signes du Zodiaque connus, et que dans l'autre des traditions donne lieu de penser que le Soleil dans le Taureau commençait l'année, il en faudrait conclure nécessairement que l'équinoxe avait été placé plus avant dans l'écliptique et cela de l'espace d'un signe entier, en sorte qu'il réponde primitivement au premier degré des Gémeaux, ou du moins était placé dans les dernières étoiles remarquables du Taureau, telles que celles qui sont aux extrémités des cornes. Cette supposition est appuyée par un vers de Virgile qui semble le dire expressément :

*Candidus auratis aperit cum cornibus  
[annum  
Taurus ; et averso cedeus canis occidit  
[astro.*

L'équinoxe n'a pu répondre au dernier degré du Taureau que vers 4600 avant Jésus-Christ, d'où il résulte que la division du Zodiaque a dû précéder le déluge de plusieurs siècles, d'après

Bailly (1).

Dans le Zodiaque de Scaliger, chaque signe est divisé de dix en dix degrés, c'est-à-dire en décans, suivant la méthode des astrologues. Chacun de ces décans outre le nom qui lui est attribué, est encore distingué par le caractère d'une planète, comme les constellations des Chinois. Nous observerons que chez les Chinois ces noms des planètes sont imposés, sans doute comme noms des jours de la semaine, l'ordre qu'ils suivent est Jupiter, Vénus, Saturne, Soleil, Lune, Mars, Mercure. Nous ignorons pourquoi leur première constellation commence par Jupiter. Il est visible qu'ici on a eu égard à la supposition que chacune de ces constellations est décrite par la Lune dans un jour ; on leur a donné le nom des jours de la semaine, et les semaines désignent alors les quatre quartiers de la Lune.

L'ordre des décans est, vous le savez, celui du temps de la révolution des planètes : Saturne, Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure et Lune ; il paraît assez bizarre que le point de départ ne commence pas par la planète la plus rapide ou la planète la plus lente, soit par la Lune puis Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne ou encore par Saturne, Jupiter, Mars, Vénus, Mercure et Lune ; le départ des décans par

(1) La plus ancienne constellation qui ait été observée correspondant à l'équinoxe est le Taureau, aux dires de Flammarion. On n'a, dit-il, aucun vestige d'une association des Gémeaux à l'équinoxe (Bailly, dans son « Histoire de l'Astronomie », n'est pas de cet avis, il place les dernières étoiles du Taureau, sinon les premières des Gémeaux, au point vernal). Au contraire, poursuit Flammarion, en Egypte, en Chaldée, en Chine, le Taureau est nommé le premier signe du Zodiaque. En vertu du mouvement de précession, le Taureau marquait l'équinoxe 3.000 ans avant notre ère. Les observations qui l'ont constaté datent donc, toujours d'après Flammarion, incontestablement de cette époque, à deux siècles près.

« Le Taureau est, en effet, le plus ancien des signes du Zodiaque, le premier que la précession des équinoxes ait placé à la tête des signes. Aucune tradition historique, aucune légende même n'associe la constellation précédente, celle des Gémeaux, au renouvellement de l'année, au retour du printemps, au calendrier primitif. L'astrologie d'observation paraît n'avoir été fondée qu'à l'époque où l'équinoxe du printemps passait par Aldebaran, c'est-à-dire environ 3.000 ans avant notre ère : c'est vers cette époque que les constellations zodiacales, sans doute formées à des dates différentes, comme toutes les autres, suivant leur éclat et leur importance, paraissent avoir été réunies théoriquement en une même ceinture de douze signes parcourus de mois en mois par le Soleil. Les Grecs ont assimilé plus tard ce Taureau à celui qui a servi à l'enlèvement d'Europe, et les littérateurs se sont ingénies à écrire beaucoup de fables et de commentaires sur Europe, Io, Osiris et Pasiphaé. »

« Aldebaran est aussi nommé parfois chez les Romains *Palilicium*, parce que les fêtes de Palès, les Palilices, étaient fixées sur son lever. Il jouait, comme les Pléiades, un rôle important dans les calendriers primitifs et dans l'astrologie. »

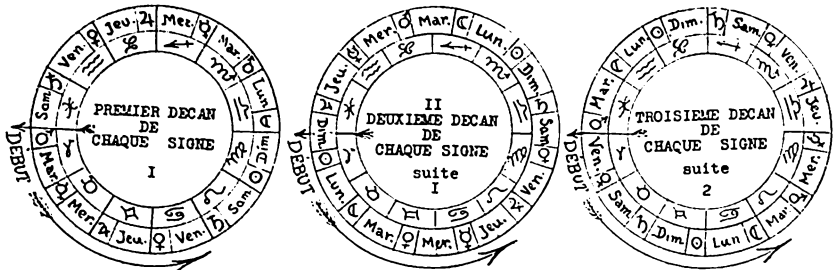
« Ce Taureau céleste était autrefois représenté tout entier, et les Pléiades en formaient la queue ; mais depuis 3.000 ans environ, il est dessiné seulement avec la tête et la partie antérieure du corps : le géant Orion semble lever sa massue tout exprès pour l'arrêter et l'assommer. Dès le temps d'Eratosthène et d'Eudoxe. »

Mars apparaît arbitraire d'autant que les Egyptiens commençaient leur semaine par le samedi (Saturne) et que dans l'ordre des décans les jours de semaine se retrouvent comme vous l'indiquent les schémas ci-dessous.

Si nous parlons du point 0°, le premier décan du Bélier est Mars qui correspond au mardi ; ensuite le premier décan du Taureau correspond à Mercure et à mercredi, le premier décan des Gémeaux correspond à Jupiter et à jeudi, le premier décan du Cancer correspond à Vénus et à vendredi, le premier décan du Lion correspond à Saturne et à samedi, le premier décan de la Vierge correspond au Soleil et à dimanche, le premier décan de la Ba-

lance correspond à la Lune et à lundi ; le premier décan du Scorpion correspond à Mars et à mardi ; le premier décan avec le troisième décan du Taureau et Saturne, etc... jusqu'à Mars qui donnera une nouvelle série.

Comme on le voit si les phases de la Lune ont présidé à l'établissement de la semaine comme nous l'avons vu plus haut, nous retrouvons, et cela est logique, la semaine dans la division du Zodiaque en douze parties, ce qui viendrait confirmer notre théorie que les décans sont un rappel des phases de la Lune.



décan du Sagittaire correspond à Mercure et à mercredi, le premier décan du Capricorne correspond à Jupiter et à jeudi ; le premier décan du Verseau correspond à Vénus et à vendredi, le premier décan des Poissons correspond à Saturne et à samedi.

*Comme vous le voyez l'ordre des premiers décans de chaque signe suit l'ordre des jours de la semaine comme elle se présente dans tous les peuples.*

Mais ce n'est pas tout, nous sommes restés avec le premier décan du signe des Poissons à samedi, le second décan du premier signe continue la série des jours de la semaine avec le Soleil et dimanche, puis le second décan du Taureau donne le lundi avec la Lune et ainsi de suite..., le deuxième décan des Poissons est Jupiter qui correspond au jeudi ; les jours de la semaine continuent avec les troisièmes décans de chaque signe, avec le dernier second décan nous en sommes restés à jeudi, le troisième décan du premier signe est Vénus qui continue l'ordre des jours

de la semaine avec vendredi, puis samedi.

Deux faits paraissent curieux quand on regarde l'ordre des décans tel qu'il nous fut transmis.

a) Pourquoi la planète Mars qui influence le dernier décan des Poissons, recommence-t-elle la série des décans qu'elle vient de terminer ?

b) Pourquoi cette même planète Mars commence-t-elle la série des décans, quand il serait normal de rencontrer la Lune ou Saturne ?

A la première question il paraît assez aisé de répondre ; primitivement comme vous le savez, l'année égyptienne se composait de cinquante semaines, soit 350 jours, qui ont donné naturellement naissance à trente-cinq décans, ceci semblerait remonter très loin ; par la suite, quand l'année fut de 365 jours, les dix premiers degrés et les dix derniers furent placés sous l'influence de la même planète, cela ne paraît pas tellement arbitraire, vous

allez voir pourquoi. Regardez le cercle : le 351<sup>e</sup> degré ou jour correspond à Mars, le 358<sup>e</sup> correspond à Mars, le 365<sup>e</sup> correspond à Mars et l'année recommence sur Mars, le jour n'étant pas terminé. Il faut encore remarquer que pendant un certain temps les Egyptiens avaient un Zodiaque divisé en 365<sup>e</sup> un quart (1).

Ils donnaient donc, comme cela nous est resté, une planète à chaque jour, la première ou la dernière était nécessairement la même puisque l'an astronomique ne peut pas correspondre au début de l'an civil ni commencer avant lui, autrement dit, dans la pratique, si le 365<sup>e</sup> jour appartenait à Mars, et le jour suivant au Soleil, sur leur cercle, le commencement et la fin de l'année étaient sous la dominante de la même planète.



La réponse à la seconde question : Pourquoi Mars commence la série des décans, est plus complexe et demande un exposé plus long.

Si nous considérons les anciens Zodiaques des Egyptiens, on voit toujours que le signe du Lion, en tant que symbole, a l'importance principale. C'est ce que l'on voit dans le Zodiaque de Dendra et je ne crois pas que cela vienne uniquement du fait que ce signe occupe dans le ciel un espace plus grand que le signe du Cancer, des Gémeaux ou du Verseau.

Dupuis fait la remarque suivante qui paraît juste en parlant du Zodiaque égyptien : « Le point initial de la série des douze signes est entre le Lion et le Cancer. »

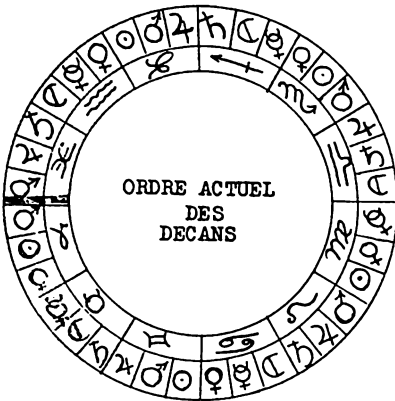
Dans un Zodiaque que Scaliger dit avoir trouvé dans les antiquités égyptiennes, l'ordre des décans est celui que nous avons actuellement, tout comme nous donnons ci-contre ; c'est un

me dans la reproduction du Zodiaque planisphère très curieux que, malheureusement le temps ne nous a conservé qu'altéré, il fut trouvé à Rome sur un fragment de marbre et fut gravé dans les mémoires de l'Académie des Sciences pour 1708. Comme vous pouvez le voir dans la zone extérieure, vous trouvez trois figures égyptiennes pour chaque signe, ce sont celles et dans l'ordre que les désignait Scaliger ; au-



(1) D'après Sincelle et Fréret cités par Bailly, l'ancienne chronique égyptienne compte 36.525 ans entre le règne du soleil et celui de Neetanebus. Sincelle, qui rapporte cette chronologie, ajoute que ces 36.525 ans étaient la période de la restitution du point équinoxial au premier degré de la constellation du Bélier. Fréret ajoute que les anciens qui ont connu ce mouvement l'estimaient à un degré tous les cent ans ; c'est pourquoi les Grecs dont le cercle était divisé en 360 parties comptaient 36.000 pour cette révolution. Mais les Egyptiens durent l'estimer à 36.500 ans, parce qu'ils divisaient leur cercle comme les Chinois, en 365 parties suivant le nombre de jours de leur année, mais comme leur année était trop courte d'un quart, ils ajoutèrent 36.500 quarts de jour ou 25 années égyptiennes, ce qui nous conduit bien à 36.525 ans pour la révolution des fixes. Vous savez qu'actuellement le mouvement des fixes est estimé à raison de un degré par 72 ans.

dessous du signe du Bélier on rencontre Mars, le Soleil, Vénus, ensuite au-dessus du signe du Taureau : Mercure, la Lune et Saturne ; dans la partie basse, sous le signe de la Balance : la Lune, Saturne et Jupiter ; ce Zodiaque, contrairement à l'idée de Bailly, est pour nous un mélange d'un planisphère grec, égyptien et indou ; c'est une œuvre relativement moderne faite par un astrologue deux siècles avant notre ère sinon postérieurement à cette époque.



Le point de départ des décans à 0° du Bélier ne nous paraît pas conforme à la tradition égyptienne de qui nous tenons les décans, ce sont les astrologues grecs très vraisemblablement qui, sur les données qu'ils avaient, un ou deux siècles avant notre ère, modifièrent le point de départ des décans. C'est vers cette époque qu'Hipparque prouva que l'équinoxe du printemps se trouvait dans la constellation du Bélier.

Les Egyptiens, comme nous le verrons plus loin, réglaient leur calendrier sur Sirius. Dupuis qui, pendant plus de trente ans, étudia les antiquités égyptiennes, dit, comme nous l'avons vu plus haut, que le point initial de la série des douze signes est entre le Lion et le Cancer ; c'est ce point que les créateurs des décans ont pris pour le départ de leurs influences, nous verrons tout à l'heure où cela nous conduit, nous allons voir tout d'a-

bord le rôle que Sirius et les étoiles de la constellation du Lion jouèrent dans l'antiquité.

Il n'y a aucun doute que le signe du Lion réglait le calendrier des Egyptiens, comme il réglait également le calendrier des Babyloniens.

« Regardez avec attention, dit Flammarion dans son ouvrage *Le Ciel et les Etoiles*, le resplendissant Régulus, ce Cœur du Lion ; c'est sur lui que se réglait aux siècles antiques le calendrier de la Chaldée et de Babylonie ; c'est sur cette étoile que la clepsidre à la main, les veilleurs de nuit de la tour de Babel observaient pour déterminer les équinoxes et les solstices ; c'est cet astre dont Tymocharis, trois cents ans avant Jésus-Christ, et Aristillus, ont mesuré avec soin la longitude, et c'est cette longitude et celle de l'Epi de la Vierge qui ont fait découvrir à l'Alexandrin Hipparque le mouvement séculaire de la précession des équinoxes. Les annales de l'astronomie ont conservé la longitude de 92°30' pour Régulus, deux mille cent vingt ans avant notre ère.

Le Lion est l'une des constellations qui a joué le plus grand rôle dans les fastes de l'astronomie, de la navigation, et même dans celle de la religion et de l'histoire. Régulus, allié surtout à Jupiter, régissait les hautes destinées, mais était implacable pour les petits. Dénoba, la deuxième étoile du Lion, par ordre d'éclat, la queue du Lion, passait pour avoir la puissance de détourner l'influence du Lion dans les grandes chaleurs et de faire changer ce temps quand la pleine lune arrivait vers elle.

Dans la mythologie, ce Lion céleste passait pour être l'apothéose de celui que tua Hercule dans la forêt de Némée. Au moyen âge, les cabalistes y voyaient le Lion de la tribu de Juda et quelques commentateurs chrétiens, l'un des lions de la fosse de Daniel. Dans l'ancienne météorologie, le Lion était associé aux chaleurs de l'été.

Georges MUCHEMY.

(A suivre.)

6 Francs

VIENT DE PARAÎTRE

6 Francs

1937

## EPHÉMÉRIDES FRANÇAISES

A l'usage des Astrologues

*Donnant la position des planètes (longitude, latitude et déclinaison) pour chaque jour à midi, la longitude de la Lune de six heures en six heures, tous les aspects planétaires heure par heure, le pas horaire des planètes pour chaque jour, etc...*

### Librairie NICLAUS

34, Rue Saint-Jacques, PARIS

Tous Ouvrages sur les  
**SCIENCES OCCULTES**

Envoi franco du Catalogue général  
sur demande

Achats d'occasion aux meilleurs prix

### — DEMAIN —

Revue Belge d'Astro-dynamique  
Rédacteur en chef: G. Lambert BRAHY  
6, av. de Sumatra Bruxelles (Longchamp)  
Publie chaque mois des pronostics politiques, économiques, financiers, des articles d'actualité, des thèmes de naissance, etc...

#### RIEN QUE DE L'ASTROLOGIE

Le numéro: 4 fr. - Abonnement: 14 belgas  
Spécimen sur demande

### LE TALISMAN

Compensateur

**Le TALISMAN COMPENSATEUR** est personnel, étant établi suivant l'état du ciel au à l'endroit de la naissance, jour, à l'heure et de celui pour qui il est construit; de ce fait, il n'a rien de similaire avec les objets du même genre, fussent-ils en or, fabriqués en série et s'adaptant tant bien que mal, plutôt mal que bien, à des personnalités communes.

Un Talisman ne peut posséder toutes les vertus à la fois, étant construit à une heure donnée, il est influencé par la planète maîtresse du moment, aussi ne peut-il répondre qu'à un but bien déterminé (amour, santé, affaires, gain, accident, travail, etc...).

Si vous voulez entrer en possession de cet objet de chance ou de préservation, veuillez nous adresser les renseignements suivants:  
**HEURE DE NAISSANCE** (si possible).  
**DATE DE NAISSANCE**. Lieu de naissance.  
**NOM ET PRENOMS**. Adresse.

Indiquer le désir primordial que vous voudriez voir se réaliser (amour, santé, affaires, etc...).

Envoyez ces indications aux Editions du Charlot, accompagnées d'une somme de cinquante francs; dans la huitaine (temps nécessaire à sa construction), vous recevrez un véritable « porte-bonheur » qui vous sera personnel.

VIENT DE PARAÎTRE

QUINZE FRANCS

H. L. RUMPF  
Organisateur-Conseil

PRÉCIS

D'

# ÉGOMÉTRIE

Technique nouvelle et pratique pour l'étude  
de la personnalité humaine  
d'après l'écriture, les mains, le visage et les astres  
en collaboration avec

GEORGES MUCHERY et Madame R. DE SALBERG

Un volume 12×19, 208 pages illustrées de nombreux croquis, figures  
tableaux et planches

Vient de Paraître

VINGT-CINQ FRANCS

Georges MUCHERY

## TABLES DES POSITIONS PLANÉTAIRES de 1872 à 1937

TABLES DES MAISONS  
pouvant servir pour toutes les Latitudes

POSITIONS DES NŒUDS DE LA LUNE

MANIÈRE PRATIQUE ET SCIENTIFIQUE  
d'établir une carte du ciel  
au moment de la naissance

*En un seul volume, un professionnel vous fournit l'outil  
indispensable et pratique pour faire de l'Astrologie  
scientifique*